

Les financiers et les économistes s'accrochent sur le niveau très élevé de la taxation de l'Etat est parvenu, à leur avis, le point de saturation est atteint, et que de contributions partagent leur opinion. M. Beaudry Leman s'en est fait l'écho, ces jours-ci, à Montréal, en préconisant un dégrèvement afin de soulager l'industrie, qui pèse sous le fardeau de lourdes taxes. Les temps sont d'ailleurs propices; depuis quelques semaines, les usines et les fabriques de guerre ralentissent quelque peu leur rendement afin de prévenir la surproduction; les chantiers maritimes subissent également des transformations radicales devant le retour du navire approprié au temps de paix; de plus, les vastes constructions de dépôts, d'écoles d'entraînement et autres ne s'imposent plus à mesure que le conflit approche de sa fin. En un mot, les dépenses énormes de guerre, consenties par la nation depuis trois ans, vont se réduire par la force des choses; et, en conséquence, la liste non moins élevée des impôts doit subir une contraction proportionnée, sans que les industriels, déjà frappés dans leurs forces vives par une taxation qui les rejette dans toutes leurs activités, n'aient plus les moyens de se récupérer une fois la paix conclue. M. Beaudry Leman constate que déjà nombre d'entre eux ne manifestent aucune initiative pour se relever et marcher de l'avant au retour des conditions normales; ils n'améliorent aucunement leur situation financière, car ils ne sont point attirés par des transactions profitables vu qu'ils doivent en laisser tout surplus de profit à l'Etat. C'est une condition illogique et anormale, et le président de la Banque Canadienne Nationale s'en inquiète comme d'un des problèmes capitaux de la période de transition de l'après-guerre.

La presse clandestine

Si le deuxième front retardé dans son exécution, le troisième front reste en pleine activité sur tout le continent où le Führer a édifié sa forteresse dans les pays conquis; et ce troisième front n'est autre que la presse clandestine, qui fonctionne au nez des vainqueurs et qui organise la plus opiniâtre des résistances. En France, en Belgique, en Norvège, dans les Pays-Bas, en Pologne, les courageux journalistes poursuivent leur héroïque besogne dans des caves, dans des remises, dans des hangars, bref dans les locaux de fortune, où les presses sont installées à tout hasard, prêtes à changer de lieu à la moindre alerte. Ces journaux illégaux mais libres atteignent une énorme circulation parmi les populations opprimées; des enfants, des vieillards, des femmes se donnent la mission de les passer de main à main, et les numéros sont précieusement gardés pour servir à un voisin, à un ami. La presse ne se laisse pas asservir et les nouvelles circulent avec une étonnante rapidité parmi les populations sous le joug. Selon les renseignements parvenus à Londres, il se publie des centaines de ces journaux secrets, principalement en Pologne et en France; plusieurs de leurs rédacteurs ont été mis à mort, d'autres emprisonnés et jetés dans des camps de concentration; mais toujours ils ont trouvé des remplaçants qui ont poursuivi l'œuvre commencée. La Belgique s'est montrée admirable dans l'organisation de sa presse souterraine, et l'un de ses journaux les plus actifs est *La Libre Belgique*, qui se trouve dans toutes les places publiques, qu'il circule partout et dont une copie est déposée chaque jour sur la table même de la Kommandatur, à Bruxelles, à la grande colère du Gauleiter et au grand désespoir des chefs de la Gestapo. En Pologne, des agents nazis ont martyrisé de jeunes écoliers qui distribuaient les feuilles clandestines, ont fait subir des traitements atroces à des fillettes qui sont restées héroïquement muettes, et dont les cadavres ont été ensuite cyniquement remis à leurs parents. Autant d'exemples valant pour la liberté n'est pas morte dans les pays occupés.

La police accusée

New-York, 11. — (P.A.) — Un rapport accusant la police de New-York d'inaction et de relâchement dans 8 des 31 cas d'actes de vandalisme antisémitiques et anti-américains a été soumis hier au maire La Guardia par le commissaire enquêteur W.-B. Herlands.

Toujours opposés à Victor-Emmanuel

Naples, 11. — (P.A.) — Les chefs politiques italiens ont déclaré hier à la Commission de surveillance alliée au cours d'une série de conférences individuelles qu'ils sont résolus à continuer de combattre le roi Victor-Emmanuel jusqu'à ce qu'il soit forcé d'abdiquer. Les membres de la Commission sont à Naples depuis deux jours. A diverses reprises ils ont rencontré tous les membres du Comité de la libération nationale de Naples. Des représentants du gouvernement britannique et américain et du Comité français de la libération nationale participent aux conversations.

141-160 rue St-Jean, Québec, P.Q.
Chambres simples, avec eau courante, \$1.25
avec douche \$1.50; avec bain \$1.75 en
montant.
Repas table d'hôte \$0.75.

Evacuation de Sarny, en Pologne

Des rapports de Berlin parvenus en Suède disent que les forces allemandes ont été obligées de se replier au-delà de cette importante ville. — Rovno, autre nouveau ferroviaire, menacé d'encerclement. — Les forces rouges à 21 milles du chemin de fer Odessa-Varsovie. — Sur la Bug.

Londres, 11. — (P.A. — Par Judson O'Quinn, de la Presse Associée) — L'armée rouge s'est frayée hier un chemin jusqu'à moins de 21 milles du chemin de fer courant entre Odessa et Varsovie, a sectionné deux embranchements pénétrant dans le corridor de retraite des Allemands, et tué 16,000 autres soldats nazis, annonça hier soir le communiqué de Moscou.

Des rapports de Berlin parvenus via Stockholm disent que les Allemands ont évacué Sarny, nouveau ferroviaire situé à 35 milles dans l'intérieur de la Pologne, sur le chemin du rouleau à vapeur soviétique. Rovno, autre nouveau ferroviaire à 50 milles au sud-ouest, est menacé par la rapide avance des Russes, dit le correspondant berlinois du journal suédois Dagens Nyheter.

D'autres dépêches disent que les Soviétiques ont atteint la rivière Bug, la dernière ligne naturelle de défense des nazis en Ukraine. A quelques milles au-delà de la Bug coule le chemin de fer Odessa-Varsovie, que les Russes comptent prendre dans l'espoir de cerner environ 500,000 Allemands dans le sud de la Russie.

Des "armées-fantômes" de guérilleros, surgissant des forêts enneigées de la Pologne, se sont jointes à l'armée régulière du général Vatutin.

attaquant en direction de l'ouest sur un front de 40 milles en Pologne. Sarny semble être sur le point de tomber.

Les Russes ont pris deux autres villes au sud de celle-ci.

Mais le plus gros massacre d'Allemands d'hier eut lieu quand les troupes du général Konev surpris les débris d'une force ennemie qui comptait au début 50,000 hommes à l'ouest et au nord-ouest de Kirovograd, dans la boucle du Dniépr.

Refusant de capituler, les soldats nazis furent fauchés oratement jusqu'au dernier homme. Huit mille tombèrent sous les coups des Soviétiques. Les armées soviétiques ont fait un butin que Moscou qualifie de formidable, en canons, tanks, fusils et munitions.

Les Allemands sont nettement confrontés avec leur pire débâcle de la guerre, une débâcle qui surpassera probablement celle de Stalingrad.

La prise de Voronovitsa a porté les Russes à moins de sept milles de la Bug. Des dépêches disent même que des fers de lance soviétiques ont déjà atteint cette rivière.

La rumeur persiste que le feld-marschal Fritz von Manstein a été relevé de son commandement pour n'avoir pas réussi à contenir l'avancée russe.

1,000,000 de Hollandais chassés de leurs foyers

Londres, 11. — (P.C. — Aneta) — Environ 1,000,000 citoyens ont été expulsés de leurs foyers en Hollande par les autorités d'occupation afin de faire de la place pour les Allemands chassés de leurs villes du Reich par les bombardements aériens et aussi pour permettre de rassembler les maisons afin de construire des travaux de défense le long du littoral, a annoncé hier Radio-Orange.

Roosevelt lira son message aujourd'hui

Washington, 11. — (P.A.) — Le Congrès des Etats-Unis a adopté les différentes motions de routine à la reprise des séances hier et s'est ensuite ajourné pour attendre le message présidentiel qui, à midi, aujourd'hui, mettra réellement la session en marche, à travers un amoncellement de questions, compliquées par les considérations d'une année d'élection.

Le président Roosevelt n'est pas suffisamment rétabli de la grippe, de l'avis de son médecin, pour prononcer en personne son allocution annuelle dite "de l'union". Son message sera donc lu par des grefriers. Cependant, le président a ajouté une note significative à la situation en décidant de prononcer à la radio, à neuf heures, ce soir, une version condensée de son allocution, à l'adresse de la nation.

Le président fera probablement une revue du front domestique en dénonçant les handicaps imposés à la production de guerre par les grèves, les efforts pour amener la loi de renégociation des contrats pour relâcher les restrictions en profitage et les groupes spéciaux qui cherchent à obtenir un traitement de faveur en dépit des règlements de temps de guerre.

Le journal de l'armée et de la marine a dit que M. Roosevelt réclamera peut-être une conscription des civils pour placer les ouvriers aux endroits où ils sont le plus nécessaires et pour les y maintenir. Les frais de conduite de cette guerre, la plus dispendieuse de l'histoire, seront passés en revue dans le message annuel du budget, jeudi prochain.

Traité de commerce germano-suédois

Stockholm, 11. — (P.A.) — La Suède et l'Allemagne ont signé hier un traité de commerce comportant un échange diminué de marchandises en 1944 et les nazis ont convenu de lever leur blocus sur la navigation suédoise en direction de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud à partir de samedi prochain.

On dit que six navires suédois se tiennent prêts à prendre la mer pour les deux Amériques et que six autres quittent des ports étrangers pour la Suède avec le rétablissement du saut-conduit, qui avait été suspendu par les Allemands en octobre dernier.

"L'injustice permise par l'accord de Riga en 1921 en regard de ces territoires a ainsi été corrigée". Radio Moscou ajouta : "Le gouvernement soviétique a déclaré à plusieurs reprises qu'il désire l'établissement d'une Pologne forte, indépendante, et l'amitié avec la Pologne."

"L'injustice permise par l'accord de Riga en 1921 en regard de ces territoires a ainsi été corrigée". Radio Moscou ajouta : "Le gouvernement soviétique a déclaré à plusieurs reprises qu'il désire l'établissement d'une Pologne forte, indépendante, et l'amitié avec la Pologne."

Londres, 11. — (P.A. — Par Gladwin Hill, de la Presse Associée) — L'Allemagne a déclaré hier qu'elle a détruit ou endommagé au cours des six premiers raids de la R.A.F. et du C.A.R.C. de la bataille de Berlin, que l'on doute que l'administration nazie de la guerre soit encore installée dans la capitale allemande.

Sur la foi de photographies prises par des avions de reconnaissance, le ministre de l'Air a publié hier la liste suivante des immeubles du Führer endommagés ou détruits, en plus de la Chancellerie : L'immeuble de Paul Joseph Goebbels, ministre de la Propagande. Les bureaux de Hermann Goering, maréchal du Reich et ministre de l'Aviation.

Le bureau-chef de la Gestapo. Les demeures officielles de Heinrich Himmler, chef de la Gestapo, et de Joachim von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères.

Le ministère des Affaires étrangères, la Trésorerie, les ministères de la Justice, du Transport, des Vires et de l'Agriculture, des Armements et des Munitions, de l'Education, de l'Intérieur et le bureau des dossiers militaires.

Dans le centre du district de Tiergarten, encombré de bureaux de l'administration, plus de 50 pour cent des immeubles sont en ruines. On s'attend que d'autres photos que l'on pourra prendre lorsque le temps redeviendra plus clair, révèlent des dommages additionnels.

Dommages de \$2,500,000 dans un incendie

Marysville, Mich., 11. — (P.A.) — Un incendie a ravagé les six principaux immeubles de la Morton Salt Company Inc. hier soir, et détruit plusieurs autres constructions moins importantes, causant des dommages estimés à \$2,500,000. A 11.30, les flammes léchaient une centrale électrique et l'incendie n'était pas encore circonscrit. Mais les pompiers espèrent sauver deux gros réservoirs d'huile, l'immeuble des bureaux de la compagnie et d'autres constructions. Peu de temps après que les flammes eussent été découvertes, quatre des six immeubles brûlaient furieusement.

Tout le littoral de la Manche sera évacué; un résultat des attaques aériennes alliées

Les préfets des départements français de la Manche se sont réunis à Paris pour étudier le projet. — Les districts ruraux de la Somme ont commencé d'être évacués. — Nouveaux raids de la R. A. F. en France.

Londres, 11. — (P.C. — Radio-Vichy) — L'annonce hier que les préfets des départements français de la Manche se sont réunis à Paris pour étudier le projet "d'évacuation possible du littoral français de la Manche, principalement celle des zones actuellement soumises à de durs assauts aériens".

"L'évacuation des districts ruraux de la Somme a déjà été ordonnée", annonça Radio-Paris.

La région de la Somme est au sud et à l'ouest de la zone du Pas-de-Calais, la sol-disant côté des canons-tués qui a été l'objet de terribles attaques de la part des avions anglais et américains en ces derniers temps.

De petites formations de bombardiers Typhoons et Mosquitos de la R. A. F. ont de nouveau attaqué la côte française, hier, cependant que l'Allemagne semblait avoir bénéficié d'un autre répit de 24 heures dans la violente offensive alliée interrompue depuis vendredi dernier.

Hier, les raids furent dirigés contre des objectifs militaires, et de bons résultats furent obtenus, dit un communiqué. Quatre avions alliés ne rentrèrent pas de leur mission, mais un Ju-88 fut descendu par un Typhoon alors qu'il était en patrouille au-dessus de la Belgique.

Hier soir, le réseau de Radio-Vichy, qui couvre le sud de la France, a quitté subitement l'onde, donnant ainsi à entendre que la R. A. F. rôdait de nouveau au-dessus du continent.

Deux divisions d'élite ennemies forcées par la 5e armée de se replier sur Cassino

Les forces du général Clark ont enfoncé les défenses allemandes sur une profondeur de plus de deux milles. — Elles ont lancé des tanks dans la plaine qui s'étend devant Cassino. — Température glaciale.

Alger, 11. — (P.A. — Par Wes Gallagher, de la Presse Associée) — Des éléments de deux divisions d'élite nazies reculaient sur Cassino hier, sous les coups furieux de la 5e armée du général Clark, qui a enfoncé les défenses allemandes sur une profondeur de plus de deux milles et jeté des tanks dans la médée enfoncée dans la plaine devant ce bastion allemand sis sur la route de Rome.

Le rôle que pourront jouer les blindés anglais et américains dans l'assaut final contre Cassino dépendra de la puissance de l'artillerie allemande installée sur les hauteurs qui s'élèvent des deux côtés de la route de Rome, qui traverse la plaine de Cassino.

Une température glaciale a causé bien des ennuis à l'infanterie ces jours derniers, mais les divisions blindées alliées apprécient ce froid qui a durci le sol. Depuis la prise de Naples, les blindés ont été quelque peu paralysés par leurs mouvements à cause des pluies.

Voici comment la situation se présente six jours après le déclenchement de la nouvelle ruée sur Rome: l'infanterie américaine qui se bat de pic en pic à l'est de Cassino a atteint un point d'où elle peut voir dans les rues de ce centre stratégique de communications. L'infanterie et les tanks alliés se rapprochent de ce bastion.

Près de l'extrémité de ce front offensif de 10 milles de longueur, des forces anglaises se cramponnent à une tête de pont qu'elles ont établie de l'autre côté de la rivière Peccia, à l'ouest du mont Magliore. L'artillerie allemande martèle sans répit cette position.

Des bombardiers américains, décollant de bases établies dans le sud de l'Italie, ont pilonné des voies de communication de l'ennemi dans les Balkans, et attaqué violemment les cours de triage de Sofia, en Bulgarie.

Le président du Comité de la Libération nationale parle des pénibles et douloureuses négociations poursuivies pour obtenir des armes pour les patriotes de France. — On veut faire reconnaître ces derniers.

Alger, 11. — (P.A. — Par Joseph E. Dynan, de la Presse Associée) — L'Assemblée consultative française a demandé hier que les Nations-Unies reconnaissent officiellement la guérilla française comme l'avant-garde de l'invasion et la comprennent dans leur stratégie d'attaque.

En même temps le général Charles de Gaulle a reproché aux Alliés ce qu'il appela "de pénibles et douloureuses négociations" avec le Comité français de la libération nationale pour armer les patriotes.

Après que l'Assemblée ait adopté à l'unanimité une résolution en cinq points priant le Comité de tenter de faire reconnaître officiellement les "trahisons" sera continuée, quel que soit le résultat des négociations diplomatiques et militaires, de Gaulle déclara : "Lorsque notre Livre Jaune sera publié, contenant la relation des pénibles et douloureuses négociations entre le Comité national de Londres et ensuite le Comité national d'Alger et les gouvernements alliés, une triste histoire sera racontée et nous ne serons pas fautive."

De son côté, le commissaire de l'Intérieur, M. Emmanuel d'Astier de la Vigerie, terminant une discussion de deux jours sur le mouvement de résistance, déclara que l'élimination des "trahisons" sera continuée, quel que soit le résultat des négociations diplomatiques et militaires, de Gaulle déclara : "Lorsque notre Livre Jaune sera publié, contenant la relation des pénibles et douloureuses négociations entre le Comité national de Londres et ensuite le Comité national d'Alger et les gouvernements alliés, une triste histoire sera racontée et nous ne serons pas fautive."

Raid des Américains sur deux bases japonaises du Pacifique

Madang, en Nouvelle-Guinée, a été pilonné ainsi que Kendari, dans les Célèbes. — Au cap Gloucester, la situation au sol n'a pas beaucoup changé. — Onze barges nippones coulées par des vaisseaux américains.

Q. G. allié, Nouvelle-Guinée, 11. — (P.A.) — Des escadrons aériens ont sillonné le ciel à partir des Célèbes, loin au nord de l'Australie, jusqu'à l'archipel Salomon pour lâcher des quantités de bombes sur des bases japonaises et des routes suivies par les barges de ravitaillement, a annoncé aujourd'hui le haut commandement allié.

Le plus gros coup fut porté à la base aérienne de Madang, sur la côte est de la Nouvelle-Guinée, où 188 tonnes de bombes s'abattirent. Les bombardiers américains parcoururent aussi 750 milles au nord-ouest de Darwin, Australie, pour déverser 25 tonnes de bombes sur l'importante base ennemie de Kendari, sur la côte des Célèbes.

Les districts ruraux de la Somme ont commencé d'être évacués. — Nouveaux raids de la R. A. F. en France.

Londres, 11. — (P.C. — Radio-Vichy) — L'annonce hier que les préfets des départements français de la Manche se sont réunis à Paris pour étudier le projet "d'évacuation possible du littoral français de la Manche, principalement celle des zones actuellement soumises à de durs assauts aériens".

"L'évacuation des districts ruraux de la Somme a déjà été ordonnée", annonça Radio-Paris.

La région de la Somme est au sud et à l'ouest de la zone du Pas-de-Calais, la sol-disant côté des canons-tués qui a été l'objet de terribles attaques de la part des avions anglais et américains en ces derniers temps.

De petites formations de bombardiers Typhoons et Mosquitos de la R. A. F. ont de nouveau attaqué la côte française, hier, cependant que l'Allemagne semblait avoir bénéficié d'un autre répit de 24 heures dans la violente offensive alliée interrompue depuis vendredi dernier.

Hier, les raids furent dirigés contre des objectifs militaires, et de bons résultats furent obtenus, dit un communiqué. Quatre avions alliés ne rentrèrent pas de leur mission, mais un Ju-88 fut descendu par un Typhoon alors qu'il était en patrouille au-dessus de la Belgique.

Hier soir, le réseau de Radio-Vichy, qui couvre le sud de la France, a quitté subitement l'onde, donnant ainsi à entendre que la R. A. F. rôdait de nouveau au-dessus du continent.

Deux divisions d'élite ennemies forcées par la 5e armée de se replier sur Cassino

Les forces du général Clark ont enfoncé les défenses allemandes sur une profondeur de plus de deux milles. — Elles ont lancé des tanks dans la plaine qui s'étend devant Cassino. — Température glaciale.

Alger, 11. — (P.A. — Par Wes Gallagher, de la Presse Associée) — Des éléments de deux divisions d'élite nazies reculaient sur Cassino hier, sous les coups furieux de la 5e armée du général Clark, qui a enfoncé les défenses allemandes sur une profondeur de plus de deux milles et jeté des tanks dans la médée enfoncée dans la plaine devant ce bastion allemand sis sur la route de Rome.

Le rôle que pourront jouer les blindés anglais et américains dans l'assaut final contre Cassino dépendra de la puissance de l'artillerie allemande installée sur les hauteurs qui s'élèvent des deux côtés de la route de Rome, qui traverse la plaine de Cassino.

Une température glaciale a causé bien des ennuis à l'infanterie ces jours derniers, mais les divisions blindées alliées apprécient ce froid qui a durci le sol. Depuis la prise de Naples, les blindés ont été quelque peu paralysés par leurs mouvements à cause des pluies.

Voici comment la situation se présente six jours après le déclenchement de la nouvelle ruée sur Rome: l'infanterie américaine qui se bat de pic en pic à l'est de Cassino a atteint un point d'où elle peut voir dans les rues de ce centre stratégique de communications. L'infanterie et les tanks alliés se rapprochent de ce bastion.

Près de l'extrémité de ce front offensif de 10 milles de longueur, des forces anglaises se cramponnent à une tête de pont qu'elles ont établie de l'autre côté de la rivière Peccia, à l'ouest du mont Magliore. L'artillerie allemande martèle sans répit cette position.

Des bombardiers américains, décollant de bases établies dans le sud de l'Italie, ont pilonné des voies de communication de l'ennemi dans les Balkans, et attaqué violemment les cours de triage de Sofia, en Bulgarie.

Le président du Comité de la Libération nationale parle des pénibles et douloureuses négociations poursuivies pour obtenir des armes pour les patriotes de France. — On veut faire reconnaître ces derniers.

Alger, 11. — (P.A. — Par Joseph E. Dynan, de la Presse Associée) — L'Assemblée consultative française a demandé hier que les Nations-Unies reconnaissent officiellement la guérilla française comme l'avant-garde de l'invasion et la comprennent dans leur stratégie d'attaque.

En même temps le général Charles de Gaulle a reproché aux Alliés ce qu'il appela "de pénibles et douloureuses négociations" avec le Comité français de la libération nationale pour armer les patriotes.

Après que l'Assemblée ait adopté à l'unanimité une résolution en cinq points priant le Comité de tenter de faire reconnaître officiellement les "trahisons" sera continuée, quel que soit le résultat des négociations diplomatiques et militaires, de Gaulle déclara : "Lorsque notre Livre Jaune sera publié, contenant la relation des pénibles et douloureuses négociations entre le Comité national de Londres et ensuite le Comité national d'Alger et les gouvernements alliés, une triste histoire sera racontée et nous ne serons pas fautive."

De son côté, le commissaire de l'Intérieur, M. Emmanuel d'Astier de la Vigerie, terminant une discussion de deux jours sur le mouvement de résistance, déclara que l'élimination des "trahisons" sera continuée, quel que soit le résultat des négociations diplomatiques et militaires, de Gaulle déclara : "Lorsque notre Livre Jaune sera publié, contenant la relation des pénibles et douloureuses négociations entre le Comité national de Londres et ensuite le Comité national d'Alger et les gouvernements alliés, une triste histoire sera racontée et nous ne serons pas fautive."

Raid des Américains sur deux bases japonaises du Pacifique

Madang, en Nouvelle-Guinée, a été pilonné ainsi que Kendari, dans les Célèbes. — Au cap Gloucester, la situation au sol n'a pas beaucoup changé. — Onze barges nippones coulées par des vaisseaux américains.

Q. G. allié, Nouvelle-Guinée, 11. — (P.A.) — Des escadrons aériens ont sillonné le ciel à partir des Célèbes, loin au nord de l'Australie, jusqu'à l'archipel Salomon pour lâcher des quantités de bombes sur des bases japonaises et des routes suivies par les barges de ravitaillement, a annoncé aujourd'hui le haut commandement allié.

Le plus gros coup fut porté à la base aérienne de Madang, sur la côte est de la Nouvelle-Guinée, où 188 tonnes de bombes s'abattirent. Les bombardiers américains parcoururent aussi 750 milles au nord-ouest de Darwin, Australie, pour déverser 25 tonnes de bombes sur l'importante base ennemie de Kendari, sur la côte des Célèbes.

Cabildo veut des précisions

Buenos-Aires, 11. — (P.A.) — Le journal nationaliste et pro-nazi Cabildo a exigé hier du secrétaire d'Etat des Etats-Unis, Cordell Hull, qu'il précise sa déclaration à l'effet que des informations reçues à Washington permettent de croire que des forces extérieures à la Bolivie et ennemies de la défense des républiques américaines ont inspiré et aidé la révolution bolivienne. Le journal déclare qu'une si formidable accusation ne devrait pas être basée sur des fragiles fondements et il a demandé pourquoi les forces ennemies en question n'ont pas été identifiées.

Ciano, gendre de Mussolini, est condamné à mort pour "trahison"

Par un tribunal extraordinaire constitué par le régime "fasciste républicain" de Mussolini. — Dix-sept autres membres du Grand Conseil fasciste sont aussi condamnés. — Le procès a eu lieu à Vérone. — Dino Grandi.

Londres, 11. — (P.A. — Par James F. King, de la Presse Associée) — Le comte Galeazzo Ciano, gendre de Mussolini et ancien ministre des Affaires étrangères d'Italie, a été condamné à mort pour avoir "trahi" l'Italie et son dictateur déposé, a annoncé hier soir Radio-Berlin.

Ciano et 18 autres membres du Grand Conseil fasciste ont été condamnés au cours d'un procès extraordinaire constitué par le gouvernement républicain rebelli par Mussolini, pour avoir limogé le Duce, dit Radio-Berlin en citant une dépêche de l'agence allemande D. N. B. en provenance du nord d'Italie.

Rien n'indique que la fille de Mussolini, Edda, ait tenté de sauver son mari, ni que Mussolini ait comparu à la barre, comme témoin contre Ciano.

Au nombre des treize membres du Grand Conseil condamnés "in absentia" figure le comte Dino Grandi, ancien ambassadeur à Londres et président de la Chambre des Faisceaux et des Corporations, qui mena la lutte au sein du Conseil pour déposer Mussolini. Le dictateur italien perdit le pouvoir le 25 juillet, fut placé d'abord sous bonne garde, mais pour être "recupéré" peu de temps après par des forces nazies.

La dépêche allemande dit que le procès s'est déroulé à Vérone.

Ciano, qui était ambassadeur d'Italie près le Vatican pendant la dernière phase du règne de Mussolini, fut placé sous arrestation par le gouvernement du maréchal Badoglio, mais il parvint à s'échapper. Les Allemands prétendent l'avoir capturé près de la frontière suisse. Tullio Ciannetti, ancien ministre des Corporations, dix-neuvième accusé, a été condamné à trente ans de travaux forcés, dit D.N.B.

San Francisco, 11. — (P.A.) — Le Chronicle a annoncé hier soir que 200 Japonais-Américains à Tulare, Calif., ont depuis dix jours une grève de la faim pour protester contre les autorités du camp de détention de la faim pour les meneurs d'un groupe qui désire "négocier" des concessions avec les autorités du camp. Ils ont été confinés aux baraques militaires.

De Gaulle se plaint des retards apportés à fournir des armes aux patriotes français

Le président du Comité de la Libération nationale parle des pénibles et douloureuses négociations poursuivies pour obtenir des armes pour les patriotes de France. — On veut faire reconnaître ces derniers.

Alger, 11. — (P.A. — Par Joseph E. Dynan, de la Presse Associée) — L'Assemblée consultative française a demandé hier que les Nations-Unies reconnaissent officiellement la guérilla française comme l'avant-garde de l'invasion et la comprennent dans leur stratégie d'attaque.

En même temps le général Charles de Gaulle a reproché aux Alliés ce qu'il appela "de pénibles et douloureuses négociations" avec le Comité français de la libération nationale pour armer les patriotes.

Après que l'Assemblée ait adopté à l'unanimité une résolution en cinq points priant le Comité de tenter de faire reconnaître officiellement les "trahisons" sera continuée, quel que soit le résultat des négociations diplomatiques et militaires, de Gaulle déclara : "Lorsque notre Livre Jaune sera publié, contenant la relation des pénibles et douloureuses négociations entre le Comité national de Londres et ensuite le Comité national d'Alger et les gouvernements alliés, une triste histoire sera racontée et nous ne serons pas fautive."

De son côté, le commissaire de l'Intérieur, M. Emmanuel d'Astier de la Vigerie, terminant une discussion de deux jours sur le mouvement de résistance, déclara que l'élimination des "trahisons" sera continuée, quel que soit le résultat des négociations diplomatiques et militaires, de Gaulle déclara : "Lorsque notre Livre Jaune sera publié, contenant la relation des pénibles et douloureuses négociations entre le Comité national de Londres et ensuite le Comité national d'Alger et les gouvernements alliés, une triste histoire sera racontée et nous ne serons pas fautive."

Raid des Américains sur deux bases japonaises du Pacifique

Madang, en Nouvelle-Guinée, a été pilonné ainsi que Kendari, dans les Célèbes. — Au cap Gloucester, la situation au sol n'a pas beaucoup changé. — Onze barges nippones coulées par des vaisseaux américains.

Q. G. allié, Nouvelle-Guinée, 11. — (P.A.) — Des escadrons aériens ont sillonné le ciel à partir des Célèbes, loin au nord de l'Australie, jusqu'à l'archipel Salomon pour lâcher des quantités de bombes sur des bases japonaises et des routes suivies par les barges de ravitaillement, a annoncé aujourd'hui le haut commandement allié.

Le rationnement de la viande aux E.-U.

Washington, 11. — (P.A.) — Le sénateur John Thomas (rép. Idaho) a demandé au Congrès d'intervenir pour obtenir une suspension provisoire du rationnement de la viande aux Etats-Unis, disant qu'un surplus courant, principalement du porc, encombre les marchés. Il dit que les maisons de salaison et les abattoirs ont dû se débarrasser de surplus pour faire place aux nouveaux arrivages et que, comme conséquence, de fortes quantités de viande ont été détruites.

Un projet d'entente préparé par le gouvernement provincial sera soumis aujourd'hui aux fonctionnaires de la métropole

Reconstruction ou réparation de 56 ponts détruits ou endommagés

L'hon. Georges-E. Dansereau nous annonce que toute trace de la grande inondation de juin dernier, dans la région de Sherbrooke, aura bientôt disparu. — Coût total de \$475,000. — Contribution des municipalités.

L'hon. Georges-E. Dansereau, ministre des Travaux publics, nous a annoncé, hier, que son ministère est à la veille de terminer des travaux très importants dans la région de Sherbrooke et que bientôt, toute trace de la grande inondation de juin dernier aura disparu. Les ponts détruits ou endommagés par les eaux de juin dernier, au nombre de 56, ont été répertoriés et les travaux de reconstruction ou de réparation de ces ponts seront terminés sous peu.

M. Dansereau a exprimé sa reconnaissance aux municipalités intéressées qui ont donné leur coopération au gouvernement dans cette entreprise et il tient à signaler l'esprit public de ces corporations municipales qui ont fourni leur part de la reconstruction, s'élevant au total de \$475,000. De cette somme, le gouvernement a contribué \$350,000 et a de plus fait préparer à ses frais tous les plans et devis.

Il reste 4 ponts à reconstruire et 7 à réparer, à propos desquels les municipalités n'ont encore pris aucune décision. Le coût de ces travaux est estimé à \$25,500 pour lesquels des ordres ont été émis par le ministère des Travaux publics. Des que les municipalités prendront action, elles pourront compter sur la contribution du gouvernement.

C'est le 15 juin dernier que l'inondation s'est produite. Il existait des barrages sur plusieurs rivières. Un premier a été, puis un autre et

J.-A.-M. Nadeau est promu officier-pilote

Londres, 11. — (P. C.). On a annoncé hier aux quatuor généraux du C. A. R. C. que les commissions d'officiers-pilotes ont été accordées à J.-A.-M. Nadeau, de Québec, (porté disparu) et à J.-R.-P.-E. Tounsiang, de Leclercville.

Delany a subi une opération

L'officier d'aviation C.-E. Delany, dont nous avons annoncé la Médaille de la Distinguished Flying Medal, il y a quelques semaines, a dû être opéré, en fin de semaine, pour un déplacement de l'articulation de l'épaule qui lui était restée d'une blessure qu'il subit, au cours d'un raid. Il est présentement au centre d'entraînement du C.A.R.C. où il reçoit les traitements nécessaires. Sa blessure n'était pas grave, et l'on croit qu'il lui suffira de quelques semaines pour en être complètement rétabli.

Avant d'être durant trois ans, outre-mer, l'officier pilote Delany a participé à un grand nombre de raids sur le territoire ennemi. Il a été décoré de la Distinguished Flying Medal, en même temps qu'un groupe d'autres aviateurs canadiens et alliés. L'investiture des décorations a été faite par Sa Majesté le roi lui-même, au Palais Buckingham, au début de ce mois.

Comme officier-pilote est au pays depuis le milieu du mois de décembre, il n'a pu avoir l'honneur de recevoir sa décoration des mains du roi, comme ses compagnons. On a dit qu'au cours de la cérémonie, le roi a adressé la parole à chacun des quinze membres du C.A.R.C. qui ont été décorés.

Il a été préparé à Québec, hier soir, par le comité des neuf, après des conférences avec le premier ministre, des ministres et des officiers de la Commission municipale. — Les grévistes ont été convoqués en assemblée. — Celle-ci sera tenue ce soir et les fonctionnaires se prononceront par scrutin secret.

Le comité des neuf, chargé de représenter les grévistes de Montréal à une conférence avec le premier ministre Adélard Godbout et ses collègues du cabinet, à l'hôtel du gouvernement, a quitté Québec pour Montréal à minuit, hier soir, avec un projet de règlement qui, dit-on, serait acceptable pour les intéressés.

M. Gérard Picard, secrétaire général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, est parti avec les délégués.

Durant la matinée, hier, les délégués des grévistes ont repris avec l'hon. Adélard Godbout et quelques-uns de ses ministres ainsi qu'avec les officiers de la Commission municipale, les pourparlers qu'ils avaient entamés, dimanche après-midi, et qui s'étaient terminés à 4 heures du soir. Les délibérations, hier, se sont prolongées pendant au-delà de deux heures. Lorsque la réunion fut levée, un peu avant 2 heures de l'après-midi, le premier ministre a déclaré aux journalistes qu'il n'interviendrait pas dans les négociations.

M. Gérard Picard a fait à peu près la même réponse.

Les délégués des grévistes ont ensuite tenu un caucus au Château Champlain, avec M. Picard, et c'est là que le projet de règlement a été rédigé. Quelques-uns des délégués, avons-nous appris, semblent avoir été tentés de l'accepter séance tenante et de régler immédiatement la grève des fonctionnaires municipaux.

Le juge Thibaut Rinfret assermenté

Ottawa, 11. — (P. C.). L'honorable juge Thibaut Rinfret a été assermenté hier soir comme juge en chef du Canada, à l'hôtel du gouvernement. Le premier ministre King, le T. H. Sir Lyman Duff, juge en chef à sa retraite, et Arnold Heeney, greffier du conseil privé, étaient présents.

Les valeurs sont acceptées en paiement des taxes municipales

Le service de la perception signale aux contribuables qu'il accepte maintenant, au cours du marché, certaines obligations à l'acquit des taxes. — Escompte de trois pour cent pour les versements sur les taxes de 1944-45.

Héroïsme de deux soldats canadiens

Bras d'Or, N.-B., 11. — (P. C.). L'héroïsme du soldat William A. Day, de Bras d'Or, au moment où un transport bondé de troupes faisait vers l'Italie et était l'objet d'attaques ennemies a été cité en exemple dans une lettre écrite par le chef-cuisinier du navire et reçue hier par les parents du militaire.

La lettre laisse entendre qu'au moins un navire du convoi a été coulé. Car elle cite le courage du jeune Day pour son travail "dépensant le devoir normal, descendant de chaloupes de sauvetage, rescapant de survivants et voyages répétés du foyer du pont jusqu'à l'infirmerie avec des blessés."

Le soldat Norman Guthrie, dont l'abandon n'est pas mentionné, a donné l'exemple du même courage.

Vol de \$2,500 à la Caisse populaire de La Tuque

La Tuque, 11. — (D.N.C.). — Un vol audacieux a été perpétré à la Caisse Populaire de La Tuque dans la nuit de dimanche à lundi. Une somme d'environ \$2,500 a été dérobée. Les valeurs pénètrent dans le bureau de la Caisse Populaire en défonçant la porte et la caisse. Ils se servent, pour leur méfait, d'une masse qu'ils avaient prise à l'église, présentaient en réparation. La caisse contenait environ \$2,500 lors du vol. Les recherches se poursuivent activement.

L'abbé Maurice Roy est aumônier principal du 1er corps d'armée

L'abbé Roy, qui est lieutenant-colonel honoraire, est le fils de M. le juge et de madame Ferdinand Roy. — Il est présentement en Italie. — Le sergent-major Georges Dagenais, de Québec, à l'état-major de Crerar.

Les ventes de porc ont été meilleures

Ottawa, 11. — (P. C.). — Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, a déclaré, hier, que la mise sur le marché du porc canadien, en 1943, a été de 146 p.c. plus considérable qu'en 1942, l'autre année-record, et il a cité des raisons pour lesquelles les fermiers devraient s'efforcer de maintenir la plus haute production possible.

1.— Il y a un marché en Grande-Bretagne pour les porcs de bonne qualité que le Canada peut produire.

2.— La continuation d'une haute production ne ferait pas seulement valider la Grande-Bretagne à maintenir sa ration hebdomadaire de quatre onces de bacon, mais aiderait aussi les fermiers canadiens, en leur démontrant que la Grande-Bretagne peut compter sur eux en temps de paix comme en temps de guerre, pour des approvisionnements.

3.— On serait inspirer la confiance qu'un contrat à long terme pour approvisionner le marché anglais d'une plus grande quantité de bacon que le minimum de 900,000,000 de livres pour deux ans, tel que promis à l'heure actuelle, peut être rempli.

4.— L'avenir de l'industrie de la production du porc pourrait devenir assuré si les fermiers maintenaient la plus haute production, en 1944.

Le charbon dans l'ouest

Edmonton, 11. — (P. C.). M. Robert Livest, le président du district 10 des United Mine Workers of America, a déclaré hier que les mines de charbon domestique de l'Alberta congédient des hommes faute de commandes, mais que la situation n'est pas grave.

Quatre disparus

Vancouver, 11. — (P. C.). Quatre hommes sont disparus à la suite de la chute d'un bombardier moyen du C. A. R. appartenant à une base aérienne du côté ouest. On n'a donné aucun détail de l'accident.

Et il est resté vieux garçon...

Un port canadien de la côte de l'est, 11. — (P. C.). Cupidon lui-même ne peut rivaliser de vitesse avec l'armée, lorsqu'elle décide de se déplacer rapidement, et le lieutenant A.-W. McKenna, de Granby, en est un qui peut vous dire combien les plans les mieux préparés peuvent rater misérablement.

Le lieutenant McKenna, qui est arrivé en Angleterre avec le dernier contingent de renfort, ne s'attendait pas, douze heures à l'avance, qu'il partirait en bateau. Il avait volontiers, après coup, que deux billets de spectacle de veille du jour de l'an ne pourraient pas lui être utiles puisqu'il se trouve à quel moment il devait épouser, des son premier congé, une jeune fille de Simcoe. La date du mariage devait être au début de janvier. Il est désole, aujourd'hui, lorsqu'il admet que tout cela doit maintenant attendre et il soupire, en pensant que le congé qu'il devait d'abord avoir en octobre fut remis à novembre, puis ensuite à une autre date. "Chaque fois, dit-il, mon congé a été annulé, et me voilà encore vieux garçon."

On craint de ne pouvoir maintenir à ration de beurre au niveau actuel

A cause de la pénurie des réserves. — La production du beurre a diminué en décembre. — Elle continuera vraisemblablement de décroître au cours des mois d'hiver. — Augmentation dans la province de Québec.

Ottawa, 11. — (P. C.). L'état des approvisionnements de beurre au Canada, qui a déjà causé quelque inquiétude aux autorités de la Commission des prix, s'est aggravé en décembre dernier, comme l'a démontré, hier, un rapport du Bureau fédéral de la statistique.

La production du beurre de crémerie, en décembre, a été de 12,370,596 livres, comparativement à 14,722,810 livres durant le même mois au dernier, soit une réduction de 57 p.c. pour décembre dernier.

La consommation de tous les produits laitiers a augmenté, et les membres de la Commission des prix ont déclaré, il y a un mois, qu'ils prouveraient de l'inquiétude au sujet du maintien à une demi-livre par semaine de la ration de beurre par personne durant les mois d'hiver où la fabrication est faible, par suite de l'état des approvisionnements de beurre.

Ils ont refusé de faire d'autres commentaires sur la situation, hier, lorsque les chiffres de la production pour décembre dernier ont été rendus publics.

Le rapport a démontré aussi qu'en décembre, la production de la crème glacée a enregistré une hausse considérable, attribuable à une demande de plus forte.

La section agricole du Bureau provincial des statistiques nous communique son rapport mensuel sur la fabrication du beurre et du fromage en décembre dernier.

Durant ce mois, la production de beurre s'est élevée à 2,147,838 livres contre 3,135,742 livres en décembre 1942, ce qui représente pour le mois dernier une diminution de 31.5 p.c. La production de fromage s'est chiffrée à 2,276,126 livres durant le même mois, comparativement à 2,344,964 livres en décembre 1942, soit une augmentation de 190.0 p.c. pour décembre 1943.

Pendant les 12 mois de 1943, la production totale de beurre a atteint 85,569,393 livres et dépasse de 17.3 p.c. celle de l'année dernière, tandis que la production cumulative de fromage s'est élevée à 48,487,460 livres et a enregistré une diminution de 23.1 p.c.

Condoléances d'Athlone

Winnipeg, 11. — (P. C.). Le gouverneur général du Canada, le comte d'Athlone, a envoyé hier un message de sympathie à la veuve de John W. Dufour, rédacteur en chef du Winnipeg Free Press, qui vient de mourir.

Mulock veut établir une rivale de McGill

Toronto, 11. — (P. C.). — Sir William Mulock, chancelier de l'université de Toronto, a proposé hier, devant le Canadian Club de Toronto, que les succursales de ce club social forment un comité pour promouvoir la création d'une université de langue anglaise, sans dénomination religieuse et autre que McGill, dans la province de Québec, "pour les personnes de nationalité française, afin de leur permettre de prendre leur place dans les affaires canadiennes."

Sir William, qui célébrera son centième anniversaire de naissance dans quelques jours, a déclaré qu'il faisait cette suggestion "pour améliorer les relations entre la population anglaise et la population française au Canada."

Québec est "une partie et une parcelle" du Canada, dit-il, et avec un programme éducatif visant à donner aux étudiants de langue française une notion plus complète de la mentalité anglaise, "une bonne part des sentiments hostiles qui ont existé depuis cent ans serait éliminée."

Shipshaw devrait être fermé avant toute usine d'aluminium des E.-Unis

C'est ce que déclare le sénateur Wallgren (dém.-Washington) en commentant le projet de fermer huit lignes de production de l'aluminium dans le nord-ouest du Pacifique. — Les importations du Canada.

Washington, 11. — (P. A.). Le sénateur M. C. Wallgren (démocrate - Washington) a déclaré à Philip-D. Wilson, directeur de la division de l'aluminium et du magnésium à l'Office de production de guerre, que le projet de fermer huit lignes de production de l'aluminium dans le nord-ouest du Pacifique ne saurait être justifié.

Le sénateur a fait remarquer que, sur les 20 lignes de production que l'Office songe à fermer, huit sont situées dans le nord-ouest.

"Une réduction aussi draconienne de la production aux dépens de la côte nord du Pacifique ne saurait être justifiée", a écrit hier Wallgren à Wilson. "L'économie de main-d'œuvre serait négligeable et je doute qu'il y ait quelque économie dans le transport. En tout cas, aucune conclusion exacte ne peut être obtenue sur ces questions si l'on ignore le fait que 600,000 livres d'aluminium sont importées du Canada."

Wallgren dit que les études faites au sujet des fermetures proposées ne prennent pas en considération les importations de l'usine de Shipshaw, dans la province de Québec, appartenant à l'Aluminum Company of America et financée par les Etats-Unis au coût de \$67,000,000 environ.

"Le rapport qui m'a été soumis laisse entendre que cette dernière usine ne peut être fermée, parce qu'elle a été financée par la Metals Reserve Corporation ou par quelque autre agence fédérale du même genre", a écrit Wallgren. "Il est sûr que la différence dans les termes du contrat ne devrait pas signifier la différence entre l'opération et la production. Tous les autres facteurs étant les mêmes, une usine financée par les Etats-Unis à l'étranger devrait être fermée avant qu'une usine également financée, mais opérée par des citoyens américains aux Etats-Unis, ne soit fermée."

Ce fait ne peut être complètement pertinent quand on réalise que la production dans l'usine étrangère coûte aux Etats-Unis 21 cents la livre tandis que l'aluminium provenant du nord-ouest du Pacifique coûte moins de 15 cents la livre."

G.G. Alleyne rend témoignage au procès d'un de ses co-accusés

Le capitaine Ner Littner subit son procès sous l'accusation d'avoir négligé de donner des soins appropriés à une recrue décédée peu de temps après son entrée dans l'armée.

Fredericton, 11. — (P. C.). Le témoignage du capit. G.-G. Alleyne a été le fait saillant, hier après-midi, du procès en cour martiale du capitaine Ner Littner, qui doit répondre à deux accusations d'avoir négligé de fournir les soins médicaux requis à un soldat décédé plusieurs jours après avoir été admis dans l'armée.

Littner, autrefois de Toronto, et Alleyne, autrefois de Québec, sont des officiers du corps médical de l'armée canadienne attachés au dépôt du district militaire No 7, à l'Allyne, accusé d'avoir négligé de faire un nouvel examen médical du soldat Charles Fraser Smith, a été acquitté, samedi dernier.

Parmi les douze témoins entendus, se trouvait aussi le lieutenant H.-E. Baird, commandant de l'hôpital militaire de Fredericton, qui subira son procès, après celui de Littner, sur une accusation qui n'a pas encore été annoncée. Le col. Baird est un ancien résident de Chipman, N.-B.

Lorsque Littner a comparu en cour martiale, hier matin, le premier acte d'accusation porté contre lui était à l'effet qu'il avait fait preuve de négligence en n'accordant pas les soins médicaux qui s'imposaient à Smith, "omission qui pouvait mettre en danger la vie de Smith."

Un second acte d'accusation, préparé comme moyen alternatif, était rédigé dans les mêmes termes sauf qu'il excluait les mots "omission qui pouvait mettre en danger la vie de Smith."

Alleyne, contre-interrogé par P. J. Hughes, C.R., avocat de la défense, qui est assisté dans cette cause du col. P.-Elmer McLaughlin, a déclaré que lorsqu'il a examiné Smith, il lui a demandé : "Souffrez-vous?" (Suite à la page 9, 6e col.)

Les pertes en cargos on déçu de 60 p.c.

Washington, 11. — (P. A.). La guerre sous-marine a coûté aux Nations Unies en 1943 seulement 40 pour cent du tonnage marchand perdu en 1942, a annoncé hier un communiqué anglo-américain conjoint, tandis que le tonnage des nouveaux navires de commerce a été deux fois plus considérable.

Le tonnage des navires marchands coulés par les sous-marins dans l'Atlantique en décembre, dit le communiqué, "fut de nouveau à la baisse" en dépit d'une expansion des zones d'opération des sous-marins.

"Moins de U-boats ont été détruits au cours du mois par nos forces aériennes et navales à cause de plusieurs facteurs, dont la précaution accrue de l'ennemi", dit le rapport. "Nos routes de ravitaillement sont, toutefois, bien protégées contre les attaques sous-marines."

Le communiqué ne donne pas les totaux des sous-marins ennemis coulés ni du tonnage perdu par les Alliés en 1943.

Collard au conseil des forces aériennes

Ottawa, 11. — (P. C.). Le vice-marchal de l'Air R. Collard, directeur des Travaux et des édifices du C. A. R. C. vient d'être nommé membre du conseil de l'Air, annoncé officiellement.

Les prisonniers couperont du bois

Toronto, 11. — (P. C.). — Le colonel R.-S.-W. Fordham, directeur des projets de travaux au département fédéral du Travail, a déclaré hier que vers la fin de la semaine prochaine environ deux mille prisonniers allemands seront occupés à couper la pulpe et des billes dans les forêts ontariennes. Il y en a déjà mille dans le Québec, 440 dans le nord du Manitoba et 150 en Alberta, a-t-il précisé. Il a expliqué que les compagnies privées paient pour la garde des hommes et leur donnent un salaire quotidien nominal. Chaque prisonnier coûte au gouvernement vingt-cinq cents par jour pour sa nourriture et son logement.

Utilité d'un Conseil provincial de la Jeunesse, dans le Québec

A. Jean-Paul Dionne, conseiller juridique de la Cour des jeunes Délinquants, expose la nécessité de ce projet qui "semble bien nécessaire dans les circonstances actuelles". — Les problèmes de la jeunesse.

"Je voudrais voir établi chez nous, dans notre belle et grande province de Québec, un Conseil provincial de la Jeunesse, organisme officiel ayant pour but de protéger notre jeunesse, de l'aider, la soutenir, l'orienter, en faire un actif et utile."

C'est ainsi que M. Jean-Paul Dionne, député-greffier et conseiller juridique de la Cour des jeunes Délinquants de Québec, exposait le projet qu'il a à cœur et "qui semble bien nécessaire dans les circonstances actuelles de notre époque si tourmentée", au début de l'intéressante causerie qu'il a prononcée devant les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de Québec, hier midi, à l'hôtel Saint-Louis. Le conférencier invité avait été présenté par Me Ubald Desilets, qui présidait.

Parlant de la "nécessité d'un Conseil provincial de la Jeunesse", M. Dionne demande d'abord : "Croyez-vous que chez nous, dans notre province, en jetant un regard sur la situation de nos jeunes, ses agissements?" (Suite à la page 8, 3e col.)

Les salaires dans les écoles spécialisées

Montréal, 11. — (D.N.C.). — Me Aymé Lafontaine, président de la Commission du service civil provinciale, a reçu hier, en séance spéciale, dans son bureau à Montréal, l'édifice du nouveau Palais de Justice, les directeurs des diverses écoles spécialisées du Québec au nombre d'une vingtaine. Le but de cette séance, tenue à huis clos et convoquée à la demande de ces derniers, était de discuter, nous a déclaré l'un d'eux, de "l'échelle des salaires payés dans telles écoles et autres questions de routines."

Littner, autrefois de Toronto, et Alleyne, autrefois de Québec, sont des officiers du corps médical de l'armée canadienne attachés au dépôt du district militaire No 7, à l'Allyne, accusé d'avoir négligé de faire un nouvel examen médical du soldat Charles Fraser Smith, a été acquitté, samedi dernier.



Challenger

Pour les COLLEGIENS

Pour jeune fille: montre à boîtier plaqué-or, naturel 10 carats, mouvement automatique, entièrement sur pierres. — \$7.50

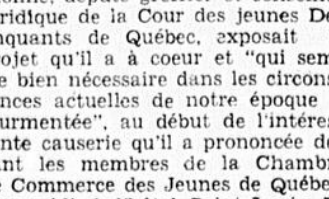
Pour jeune homme: montre à boîtier en acier inoxydable, à l'épreuve de l'eau, des chocs et non magnétique, mouvement Challenger 17 pierres, \$7.50

Taxe fédérale en plus



Birks

16 de la Fabrique



AFFREUX MIGRAINE

Soulagement immédiat

Calme cette douleur instantanément avec Mignaine. — Ce baume doux, qui soulage, empêche les crises de migraine, de maux de tête, de vertiges, de nausées, de vomissements, de troubles du sommeil.

Pot au Tubes 30c



MENTHOCRIN

soulage tout le jour

Nous sommes

ACHETEURS de 50

AUTOMOBILES USAGÉES

en bonnes conditions

nous payons

COMPTANT

de préférence modèles 1939 à 42

J.-L. DROLET

AUTOMOBILES LITEE

430 Blvd. Charest - Tél. 4-3503

Demandez J.-A. VALIN

Envoyez-vous dans l'Armée de Réserve 21ème Bn. (Réserve) Royal Rifles of Canada.



Ch. Fortier

EXTRA DRY

GINGER ALE

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

69EME ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

L'actif de la Banque atteint la somme record de \$252,179,733

Le gérant général informe les actionnaires que la Banque a soldé les versements relatifs aux \$15,000,000 d'Obligations de la Province de Québec cédées à la Banque en 1924.

Observations du président sur la situation générale.

La Banque Canadienne Nationale a tenu, le samedi 8 janvier, à son siège social, à Montréal, la 69ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Après les formalités d'usage, le président a invité le gérant général, M. Charles St-Pierre, à donner lecture du rapport du Conseil d'administration.

Le bilan qui vient de vous être exposé fait ressortir la somme des dépôts à \$237,247,785, en comparaison de \$187,871,528 l'année précédente. C'est le total le plus élevé qu'il ait jamais atteint. Le nombre des déposants a considérablement augmenté. Les dépôts du public ne portant pas intérêt, accusent un gain de plus de dix millions et demi, s'élevant à \$60,933,872. Les dépôts du public portant intérêt, en progression de plus de 25 millions, atteignent le chiffre record de \$176,313,913. Les dépôts des gouvernements, dont le montant s'est accru d'environ treize millions et demi, se montent à \$23,401,456.

La somme des billets de la Banque en circulation était, le 30 novembre dernier, de \$2,138,467, en comparaison avec \$3,001,652 il y a cinq ans. Aux termes de la Loi des Banques, qui restreint graduellement le pouvoir d'émission des banques à charte, le montant maximum des billets qu'elles peuvent émettre était en 1943 de 45 p. cent de leur capital versé; il n'est plus que de 35 p. cent cette année, et il sera réduit à 25 p. cent en 1945. La double responsabilité des actionnaires diminue proportionnellement d'année en année. L'actif total de la Banque, qui s'est accru de plus de 48 millions et demi depuis un an, se chiffre par \$252,179,733. C'est le montant le plus considérable qu'il ait atteint jusqu'ici. Les disponibilités de caisse ressortent à \$43,604,148, en comparaison de \$34,551,381 l'année précédente et représentent 18.21 p. cent du passif envers le public. L'actif nettement réalisable est passé, d'une année à l'autre, de \$140,796,543 à \$198,037,453. Cette augmentation de plus de 57 millions a porté de 73.74 à 82.71 pour cent le rapport de l'actif nettement réalisable au passif envers le public.

Les prêts courants et escomptes se chiffrent par \$42,761,933, à rapprocher de \$48,442,889 à la clôture de l'exercice antérieur. Aussi, malgré l'importante augmentation de l'actif, les bénéfices nets sont-ils un peu moindres qu'en 1942. La situation résultant de la diminution qu'on a vu se produire dans les bénéfices, par suite des difficultés croissantes qu'éprouvent à se procurer les matières premières ou les marchandises nécessaires. Les municipalités et autres collectivités publiques continuent de réduire graduellement leurs dépenses; aussi les bénéfices nets de l'exercice ont-ils fléchi d'une année à l'autre, de \$3,098,996 à \$3,609,996.

Les circonstances ont contraint la Banque à affecter à des placements en valeurs mobilières une part plus considérable que jamais de ses ressources. La somme de ces placements est restée, en un an, de \$102,878,177 au chiffre sans précédent de \$151,203,927, mais le portefeuille de la Banque est d'un rendement d'autant plus faible qu'il se compose de titres de premier ordre, la plupart à court terme.

Les bénéfices nets de l'exercice, que le compte Profits et Pertes fait ressortir à \$806,266, accusent une légère diminution par rapport à ceux de l'exercice antérieur, lesquels, avant la déduction de la somme de \$60,000 versée au Fonds de pension du personnel, se chiffraient par \$836,815. Les bénéfices nets de l'exercice, après provision de \$318,282 pour les impôts fédéraux, ont été répartis comme suit : dividendes de \$20,000, contribution au Fonds de Pension du personnel, \$80,000; amortissement des immeubles sociaux, \$125,000; versements à la Province de Québec, aux termes de la loi 14 George V, chapitre 3, \$125,000. Une somme de bénéfices non-répartis de \$86,266 a été portée au compte Profits et Pertes, dont le solde créditeur s'élevait à \$310,470, à rapprocher de \$254,204 le 30 novembre 1942.

Les actionnaires apprendront sans doute avec satisfaction que, le 31 décembre 1943, la Banque a fait remise au Trésorier de la Province de Québec de la somme de \$1,467,686.87 qui, avec les versements déjà effectués par la Banque, a acquitté le solde des paiements que la Banque s'était engagée à faire, aux termes de la loi 14, George V, chapitre 3. La province a ainsi encaissé le plein montant que la Banque était tenue de lui verser, aux termes de cette loi, pour permettre à la Province de constituer un fonds d'amortissement destiné à racheter, le 1er mars 1944, les \$15,000,000 d'Obligations de la Province cédées et transférées à la Banque en 1924.

Conformément aux ententes entre les banques, en vue d'atténuer les difficultés que présente le recrutement du personnel, la Banque a fermé, au cours de l'exercice, cinq succursales, aux endroits ci-dessous: 4600, rue Notre-Dame Ouest, à Montréal; à Buckingham et à Perron, dans la province de Québec; à Maxville, Ontario, et à Gravelbourg, Saskatchewan. Elle a en outre transféré 14 succursales en agences et fermé dix agences. La Banque Canadienne Nationale tient à la disposition de la clientèle et du public 514 bureaux, soit 200 succursales et 314 agences.

Les difficultés que comporte la situation générale, ainsi que la collaboration que la Banque a apportée au gouvernement dans l'application de diverses mesures de guerre, ont considérablement alourdi la tâche du personnel, au cours de l'exercice. Il nous est agréable de reconnaître que les employés ont rempli consciencieusement leurs fonctions, et

REMARQUES DU PRESIDENT

Messieurs,

Il y a lieu d'être satisfait, je crois, des résultats du dernier exercice de notre Banque, que le gérant général, M. Charles St-Pierre, vient d'exposer et de commenter. Avant de proposer l'adoption de ce rapport, je vous permettrai de signaler à votre attention quelques aspects de la situation générale de notre pays.

LA PRODUCTION AGRICOLE

Les exigences de la guerre ont, au cours de l'année écoulée, exercé une pression considérable sur la production agricole du Canada. Un grand nombre d'exploitations ont, en totalité ou en partie, substitué à la culture des céréales l'élevage dont les produits sont l'objet d'une demande croissante. Le manque de main-d'œuvre dans les conditions climatiques défavorables ont réduit la production des grandes cultures, dont la valeur brute est estimée à 1,102 millions de dollars, soit une diminution d'une centaine de millions par rapport à l'année précédente. La moisson de blé, dont les derniers relevés de l'Office national de la statistique font ressortir le volume à 294 millions de boisseaux, est moitié moindre que la moisson record de 1942. Les superficies emblavées étaient du reste les mêmes qu'en 1942.

On n'a pas constaté sans surprise, l'année dernière, alors que le gouvernement des Etats-Unis recommandait aux producteurs de blé d'étendre leurs emblavures de 54 millions d'acres en 1943 à 68 millions d'acres en 1944, le gouvernement canadien indemnisait au contraire les cultivateurs qui avaient consenti à restreindre leurs champs. Cette attitude est d'autant plus étonnante, que le congrès des Nations Unies qui a étudié le printemps dernier à Hot Springs, en Virginie, la situation alimentaire dans le monde, a vivement engagé les pays alliés à développer par tous les moyens possibles la production des céréales afin de se mettre en mesure de nourrir, dès la fin des hostilités, les populations affamées de l'Europe et de l'Asie. Malgré cette recommandation expresse et bien que la reprise de la demande des marchés extérieurs ait sensiblement réduit les stocks canadiens depuis un an, le congrès agricole interprovincial, qui s'est tenu le mois dernier à Ottawa, en vue de fixer les objectifs de la production agricole pour la saison prochaine n'a pas jugé à propos de préconiser l'extension des emblavures. Cependant, le gouvernement fédéral aurait pu décider de continuer le paiement d'indemnités. On estime que les superficies semées en blé en 1943, même si elles n'avaient en 1944 qu'un rendement moyen, suffiraient à assurer des stocks correspondant aux besoins prévisibles des deux prochaines années. Le ministère de l'Agriculture préconise plutôt l'augmentation de la production d'autres céréales, de grains oléagineux, de pois, de haricots et de maïs.

L'élevage et l'industrie laitière ont donné un fort rendement. La hausse des prix de la plupart des denrées agricoles a, dans bien des cas, plus que compensé la réduction de la production. On estime-t-on que les revenus de l'Agriculture ont été sensiblement plus élevés en 1943 qu'en 1942.

L'ACTIVITE ECONOMIQUE

La production industrielle a atteint dans l'ensemble, en 1943, son point le plus élevé. On constate toutefois un fléchissement dans les opérations forestières, la sidérurgie, l'industrie du bâtiment, les papeteries, les textiles et les frappe-ries. On estime que les dépenses de guerre du Canada, au cours de l'exercice 1943-44, s'élèveront à 4,356 millions de dollars, à rapprocher de 3,138 millions en 1942-43 et de 945 millions en 1941-42. Au cours des quatre années de guerre, le Canada a lancé quelque 750 bateaux et livré plus de 10,000 avions ainsi que 600,000 véhicules d'utilité militaires. Cette énorme production se superpose à celle de l'industrie manufacturière répondant aux besoins de la population civile. Le rendement est évidemment en baisse depuis le début des hostilités par suite de la rareté de la main-d'œuvre et des matières premières mais il s'est stabilisé, en 1943, à quelque 3,300 millions de dollars.

L'extraction des métaux communs, stimulée par la guerre, exige un grand nombre de mineurs qu'il n'en reste pas assez de disponibles pour l'exploitation normale des mines d'or. Aussi la production du métal précieux a-t-elle subi, l'année dernière, un profond fléchissement. Le Canada, qui tient depuis longtemps le premier rang parmi les pays exportateurs de métaux et de métaux communs, aura atteint en 1943 un nouveau record. Bien que les relevés relatifs au rendement de l'industrie minière ne soient pas publiés pendant la guerre, on estime que le Canada a fourni aux Nations Unies 95 pour cent de leur nickel, 20 p. cent de leur zinc, 15 p. cent de leur cuivre, 15 p. cent de leur plomb, 75 p. cent de leur antimoine et 40 p. cent de leur aluminium. La production de charbon accuse un léger recul, attribuable aux grèves qui ont sévi l'année dernière dans quelques houillères.

L'industrie du bâtiment, qui avait manifesté en 1940 et en 1941 une grande activité qui tenait aux vastes entreprises de construction d'un caractère militaire, connaît depuis deux ans un ralentissement qui s'est accentué l'an dernier. La pénurie de main-d'œuvre et de matériaux, sans parler des mesures de restriction dont elle est frappée, entrave l'industrie du bâtiment. Aussi constate-t-on, dans toutes les régions du pays, des besoins sans cesse croissants de maisons d'habitation et de locaux de toutes sortes.

La crise de main-d'œuvre

L'indice de l'emploi de l'Office national de la statistique indique que les disponibilités du pays en main-d'œuvre sont à peu près épuisées, même en tenant compte de l'apport de la main-d'œuvre féminine. Le manque de bras qui se manifeste dans les exploitations agricoles, dans les mines de charbon, dans les opérations forestières et dans d'autres domaines de la production, crée une situation difficile, sinon dangereuse. Au point où en sont les choses, il s'agit moins de répartir de la main-d'œuvre que de trouver de la main-d'œuvre à répartir.

Le commerce extérieur

La valeur des échanges du Canada, à l'exclusion des mouvements d'or, a atteint, au cours des dix premiers mois de 1943, la somme de 3,840 millions de dollars. Nos importations se sont chiffrées, en nombres ronds, par 1,440 millions et nos exportations par 2,400 millions. Ces chiffres records, s'ils révèlent que notre pays possède des facultés de production considérables, ne comportent évidemment aucune indication significative sur la situation véritable de l'ensemble du commerce extérieur du Canada. Il est manifeste qu'une grande partie de nos importations consiste en matières premières et en outillage destinés à notre industrie des armements, tandis que nos exportations se composent de produits bruts, d'armes et de munitions, ainsi que de denrées alimentaires qui font partie de notre contribution à la guerre.

Les impôts

Le fardeau des impôts pesant sur les entreprises industrielles est si lourd, qu'il menace d'en compromettre le rétablissement rapide. Un relevé dressé par la Banque du Canada fait ressortir qu'en 1942, les impôts payés par 628 sociétés canadiennes excèdent les bénéfices nets qu'il leur a été permis de conserver. Cet état de choses se sera sans doute aggravé en 1943, puisque le taux de l'impôt sur les excédents de bénéfices a été porté à 100 p. cent, le 1er juillet 1943. Si les entreprises doivent compter sur la partie remboursable de l'impôt pour renouveler leur outillage, elles s'exposent à être dévancées par la concurrence des sociétés étrangères, qui sont assujetties à de moindres lourds impôts.

Il y a lieu d'espérer, semble-t-il, que le gouvernement sera bientôt en état de réduire les impôts. Ne serait-il pas logique que les dépenses de guerre commencent à diminuer, puisque le pays n'a plus à solder les énormes frais qu'il a exigés jusqu'ici? L'établissement et l'agrandissement de nombre d'usines, d'usines maritimes et d'aéroports, qui ont permis d'attirer votre attention sur un état de choses qui crée une situation intolérable. Comme vous le savez, les services publics ne paient pas d'impôts dans l'Ontario, alors qu'ils en sont frappés dans la plupart des autres provinces. On n'aurait pas à expliquer cette anomalie en disant que, dans un cas, l'exploitation en est assurée par les pouvoirs publics, alors que, dans les autres cas, elle relève de l'initiative privée. Le contribuable ne s'arrête pas à distinguer entre les entreprises publiques et les entreprises privées. Il constate seulement qu'il est appelé à payer davantage, les impôts s'ajoutant à ses frais de service, et il prétend non sans raison que tous les citoyens du pays devraient être égaux devant l'impôt.

LE LOYER DE L'ARGENT

La politique du gouvernement fédéral est orientée vers la baisse du loyer de l'argent. Cette politique crée des conditions favorables aux emprunts et aux conversions d'Ottawa, des provinces et des municipalités; elle serait profitable aussi aux finances privées et aux affaires en général, n'étaient les impôts fédéraux. Au fait, nombre d'entrepreneurs se soucient pas d'améliorer leur situation financière, en remboursant par exemple leur dette obligataire ou en la convertissant à des taux d'intérêt moindres, parce qu'ils savent que le gouvernement leur prendrait les économies ou les profits additionnels qu'ils réaliseraient. La présente politique désavantage les sociétés ayant les finances les plus saines, celles que leur solde rend les plus capables de s'adapter au réajustement économique d'après-guerre.

Après le retour de la paix, les capitaux particuliers et ceux qui se sont accumulés aux Etats-Unis, cherchent à s'employer dans des pays présentant un état politique stable et où ils puissent trouver une classe ouvrière disciplinée et consciente de ses responsabilités sociales, aussi bien que de ses droits. Sans doute tiendront-ils compte aussi d'un troisième élément: un loyer de l'argent relativement avantageux. Une politique d'argent bon marché est recommandable en période d'hostilités, afin de faciliter le financement de la guerre; mais elle ne devrait pas être maintenue trop longtemps si nous estimons qu'il est opportun d'attirer dans notre pays des capitaux étrangers.

LA NATIONALISATION DES BANQUES

La question de l'étatisation des banques donne lieu de nos jours à de vives discussions. Elle devient sans doute une matière de controverse politique, mais nous n'avons pas l'intention de nous étendre sur ce sujet. Nous nous contenterons de faire observer que ceux qui s'imaginent qu'une banque administrée par l'Etat consentirait des avances à des taux sensiblement inférieurs aux taux courants à l'heure actuelle, se font des illusions. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur la formule de déclaration de l'impôt sur le revenu, articles 36 et 39, pour constater que le gouvernement fixe à 3 p. cent le taux d'intérêt sur des versements différés ou des soldes d'imprêts.

FONDS INTERNATIONAL DE STABILISATION

De nombreux spécialistes étudient les problèmes que comportera le

commerce international pendant la période qui suivra immédiatement le retour de la paix. Il y a deux façons d'échanger des marchandises et des services entre nations comme entre particuliers: on peut pratiquer le troc ou recourir à la monnaie. Le troc, méthode incommode et désuète, est loin de faciliter le retour de la paix. L'usage d'un pays à un autre. L'usage de la monnaie, beaucoup plus pratique, n'est cependant pas exempt de danger. Les monnaies, quand elles sont détachées de l'or, sont des instruments d'un maniement délicat, sujets à se déprécier.

On accumule des soldes créditeurs dans des banques de l'étranger, soit en prévision de placement, soit dans l'intention de payer ou de commander des marchandises. Il importe donc de ne pas oublier que, lorsque des soldes sont mis par un pays à la disposition d'un autre, une opération a pour objet le transport du produit du travail. Il va sans dire que ces mesures doivent sauvegarder les légitimes intérêts des pays en cause.

En Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, au Canada, les spécialistes avertis préconisent divers moyens, qui, sous des noms différents, ont un même objet. En Angleterre, on suggère une union internationale de compensation, tandis que le plan des Etats-Unis comporte un fonds international de stabilisation. Le Canada paraît avoir attaché moins d'importance aux mots qu'aux faits, auxquels ces propositions se rapportent.

Quand on sera tombé d'accord sur les remèdes les plus appropriés à la situation, on devra les appliquer. On ne peut pas attendre que la situation sera-t-elle, dans un monde nationaliste? Car il faudra bien qu'elle niche quelque part. Il sera indispensable que le nouvel organisme prenne corps et qu'il soit pourvu d'une constitution, puisqu'il sera appelé à détenir de l'or, à ouvrir des crédits et à manier des soldes bancaires dans des vingtaines de pays. La Banque des règlements internationaux est une société suisse. Pourquoi le Fonds international de stabilisation ne serait-il pas une société canadienne? Notre pays ne manque pas d'hommes compétents pour diriger une entreprise de cette envergure; il est forcément intéressé au progrès du commerce international; il n'est pas assez puissant pour qu'on lui prête l'ambition de dominer l'économie mondiale, et il est bien placé pour coopérer à une pleine compréhension avec deux des plus grandes nations commerçantes du monde.

L'APRES-GUERRE

L'année qui commence verra-t-elle le rétablissement de la paix, du moins en Europe? Nul ne saurait le dire. Mais que la paix soit prochaine ou lointaine, il n'y a pas de doute pour s'y préparer. Quel rang le Canada occupera-t-il, parmi les nations, dans le monde d'après-guerre? Notre pays possède des richesses naturelles abondantes et variées. Nous pourrions compter sur une main-d'œuvre plus nombreuse qu'avant la guerre. A nos grands réseaux ferroviaires s'ajoutent une marine marchande importante et une aviation commerciale considérable. Placé au carrefour des grandes routes aériennes, notre pays sera amplement pourvu à la fois d'hommes, d'air et de pilotes et de techniciens. Si nous voulons tirer le meilleur parti de ces avantages, il est indispensable que nous ayons une monnaie saine, une fiscalité prévoyante, une politique commerciale réaliste et un régime économique propre à stimuler l'esprit d'entreprise.

DICTATURE OU LIBERTÉ

Ainsi qu'il arrive d'ordinaire aux époques troublées, il se rencontre aujourd'hui des gens qui prétendent tout remettre en question, y compris le régime d'initiative privée et de libre entreprise, ainsi que les principes de la démocratie. Ils nous proposent de nous gouverner comme les autres nations, par un régime de dictature ou de liberté. Ils nous proposent de nous gouverner comme les autres nations, par un régime de dictature ou de liberté.

LE LOYER DE L'ARGENT

La politique du gouvernement fédéral est orientée vers la baisse du loyer de l'argent. Cette politique crée des conditions favorables aux emprunts et aux conversions d'Ottawa, des provinces et des municipalités; elle serait profitable aussi aux finances privées et aux affaires en général, n'étaient les impôts fédéraux. Au fait, nombre d'entrepreneurs se soucient pas d'améliorer leur situation financière, en remboursant par exemple leur dette obligataire ou en la convertissant à des taux d'intérêt moindres, parce qu'ils savent que le gouvernement leur prendrait les économies ou les profits additionnels qu'ils réaliseraient. La présente politique désavantage les sociétés ayant les finances les plus saines, celles que leur solde rend les plus capables de s'adapter au réajustement économique d'après-guerre.

LA NATIONALISATION DES BANQUES

La question de l'étatisation des banques donne lieu de nos jours à de vives discussions. Elle devient sans doute une matière de controverse politique, mais nous n'avons pas l'intention de nous étendre sur ce sujet. Nous nous contenterons de faire observer que ceux qui s'imaginent qu'une banque administrée par l'Etat consentirait des avances à des taux sensiblement inférieurs aux taux courants à l'heure actuelle, se font des illusions. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur la formule de déclaration de l'impôt sur le revenu, articles 36 et 39, pour constater que le gouvernement fixe à 3 p. cent le taux d'intérêt sur des versements différés ou des soldes d'imprêts.

FONDS INTERNATIONAL DE STABILISATION

De nombreux spécialistes étudient les problèmes que comportera le

LE LOYER DE L'ARGENT

La politique du gouvernement fédéral est orientée vers la baisse du loyer de l'argent. Cette politique crée des conditions favorables aux emprunts et aux conversions d'Ottawa, des provinces et des municipalités; elle serait profitable aussi aux finances privées et aux affaires en général, n'étaient les impôts fédéraux. Au fait, nombre d'entrepreneurs se soucient pas d'améliorer leur situation financière, en remboursant par exemple leur dette obligataire ou en la convertissant à des taux d'intérêt moindres, parce qu'ils savent que le gouvernement leur prendrait les économies ou les profits additionnels qu'ils réaliseraient. La présente politique désavantage les sociétés ayant les finances les plus saines, celles que leur solde rend les plus capables de s'adapter au réajustement économique d'après-guerre.

LA NATIONALISATION DES BANQUES

La question de l'étatisation des banques donne lieu de nos jours à de vives discussions. Elle devient sans doute une matière de controverse politique, mais nous n'avons pas l'intention de nous étendre sur ce sujet. Nous nous contenterons de faire observer que ceux qui s'imaginent qu'une banque administrée par l'Etat consentirait des avances à des taux sensiblement inférieurs aux taux courants à l'heure actuelle, se font des illusions. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur la formule de déclaration de l'impôt sur le revenu, articles 36 et 39, pour constater que le gouvernement fixe à 3 p. cent le taux d'intérêt sur des versements différés ou des soldes d'imprêts.

Lieutenant-général

Londres, 11. — (P.C.) — Le commandant des forces parachutistes de l'Angleterre, le major-général Browning, a été promu au grade de lieutenant-général, ce qui indique peut-être le rôle important que joueront les troupes aériennes lors de la prochaine invasion du continent.

3 films présentés au conseil Québec

La construction de l'oléoduc qui va de Portland, Maine, à Montréal, était le sujet de l'un des trois films qui ont été présentés aux membres du conseil Québec des Chevaliers de Colomb, la semaine dernière. Les trois films illustrant la production et l'utilisation des produits de pétrole, ont été défilés par M. Maurice Bouffard, représentant du service industriel de l'Imperial Oil.

La construction de cet oléoduc, qui dura un an, avait pour but de réduire le trajet des pétroliers dont la fonction consistait à transporter le nord-est du continent l'huile venue des champs pétrolifères de l'Amérique centrale et de l'Amérique du sud. Le film, expliqué en français, illustre splendidement la merveilleuse technique des constructeurs.

Le second film, intitulé "Chimistes au travail", montre l'importance donnée de nos jours à la production et au raffinage des huiles. Cette pellicule était agrémentée de commentaires par Albert Duquesne. Le troisième était intitulé "Safari sur roues", et il relatait les phases du long voyage d'une caravane de camions à travers la brousse et dans le désert, du nord de l'Afrique au sud-ouest de ce continent.

Le groupe nombreux de Chevaliers qui assistait à cette représentation récréative et instructive s'est vivement intéressé aux différents sujets. On remarquait la présence du grand chevalier, Lucien Lachapelle, et de plusieurs officiers du conseil.

Des nouvelles de quatre officiers québécois qui se battent en Italie

Le capitaine Pierre Potvin, le capitaine Roger Desrivières, le lieutenant Pierre Chassé et le lieutenant Yves Beaulieu se sont battus à Ortona. — Impressions de combat. — Le capitaine Yvan Dubé, de Sayabec.

Avec les Canadiens en Italie, 5. — (P.C. par câble retardée), rédigée par la Presse Canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse Canadienne). — Soldatement cramponnés à leurs positions au nord d'Ortona, les membres d'un régiment d'infanterie canadienne (le Royal 22e de Québec) continuent l'opération systématique de l'ennemi dans leur secteur.

N'ayant pu aujourd'hui me rendre aux avant-postes du bataillon tout mouvement dans cette zone en pleine vue de l'ennemi aurait fait pleuvoir sur les troupes des catastrophes d'obus — j'ai pu toutefois visiter jusqu'à cinquante verges de la ligne de front. On ne jette pas de bombes, mais la sentinelle, le soldat Hervé Blais, de Shawinigan Falls, me rassura en m'apprenant que notre feu décrivait une haute trajectoire au-dessus de nos têtes vers l'ennemi.

Je parlai d'abord au soldat Adrien Côté, de Montréal. Je fus étonné de constater le ton net et clair de sa voix à l'appareil téléphonique de campagne installé par les signaleurs.

"Ce matin", dit-il, "les balles incendiaires allemandes ont mis le feu aux deux tas de foin qui dissimulaient notre téléphone et avec les coups de feu, Auguste Poulin de Campbellton, N.B., nous l'avons démolie dans une tranchée."

"C'est après-midi, les choses ont été plutôt tranquilles, mais nous étions gelés comme des glaçons." Un rapide tour de main, il me met maintenant en communication avec le capitaine Yvan Dubé, de Sayabec, qui est installé dans une tranchée avec le lieutenant Yves Beaulieu, de Lévis.

Rapports des comités du Timbre de Noël

Cinq autres comités du Timbre de Noël ont fait rapport de leur recette au 31 janvier. Ce sont : Kamouraska-L'Islet : \$2,307.00 (pas de campagne l'an dernier); Drummondville : \$2,000.00 (\$1,700 à la même date et campagne terminée, en 1942); Temiscaminc : \$1,990.45 (\$905-72 à la même date et \$1,196.67, campagne terminée, en 1942); Val d'Or : \$1,454.00 (nouveau comité); Thérford-les-Mines : \$511.90 (\$459.21 en 1942, même date et campagne terminée).

La recette approchée le 31 janvier par vingt-deux comités sur vingt-neuf, à l'exclusion de Montréal, s'élève à \$60,000.17. L'an dernier, à la même date, ce territoire avait produit une recette de \$38,333.93 qui atteignait \$33,336.02 quand la campagne prit fin.

Cas pénible

Les autorités de la police municipale ont informé la Ligue catholique féminine d'un cas pénible d'une famille de dix personnes, dont huit enfants, qui demeurent dans une maison située près de l'avenue St-Sacrement, ancienne route des Beils. Un cheval, une vache et deux porcs hibernent dans une partie de ce local séparé par quelques planches de l'espace où vit la famille. Le plancher, l'eau courante et les toilettes n'existeraient pas dans cette maison. Des mesures seront prises incessamment.

LE TRAVAIL DE GUERRE EXIGE CET élément de vitalité

Considérez la rareté de la viande aujourd'hui. Les hommes de la famille qui travaillent pour une source abondante de viande, c'est la viande. La farine d'avoine est plus riche que toute autre céréale naturelle en vitamine B1, requise pour des nerfs sains et pour l'énergie. Reine d'iron et de calcium, elle est la plus saine des céréales. Les hommes de la famille qui travaillent pour une source abondante de viande, c'est la viande. La farine d'avoine est plus riche que toute autre céréale naturelle en vitamine B1, requise pour des nerfs sains et pour l'énergie. Reine d'iron et de calcium, elle est la plus saine des céréales.

La farine d'avoine est plus riche que toute autre céréale naturelle en vitamine B1, requise pour des nerfs sains et pour l'énergie. Reine d'iron et de calcium, elle est la plus saine des céréales. Les hommes de la famille qui travaillent pour une source abondante de viande, c'est la viande. La farine d'avoine est plus riche que toute autre céréale naturelle en vitamine B1, requise pour des nerfs sains et pour l'énergie. Reine d'iron et de calcium, elle est la plus saine des céréales.

La farine d'avoine est plus riche que toute autre céréale naturelle en vitamine B1, requise pour des nerfs sains et pour l'énergie. Reine d'iron et de calcium, elle est la plus saine des céréales. Les hommes de la famille qui travaillent pour une source abondante de viande, c'est la viande. La farine d'avoine est plus riche que toute autre céréale naturelle en vitamine B1, requise pour des nerfs sains et pour l'énergie. Reine d'iron et de calcium, elle est la plus saine des céréales.

La farine d'avoine est plus riche que toute autre céréale naturelle en vitamine B1, requise pour des nerfs sains et pour l'énergie. Reine d'iron et de calcium, elle est la plus saine des céréales. Les hommes de la famille qui travaillent pour une source abondante de viande, c'est la viande. La farine d'avoine est plus riche que toute autre céréale naturelle en vitamine B1, requise pour des nerfs sains et pour l'énergie. Reine d'iron et de calcium, elle est la plus saine des céréales.

La farine d'avoine est plus riche que toute autre céréale naturelle en vitamine B1, requise pour des nerfs sains et pour l'énergie. Reine d'iron et de calcium, elle est la plus saine des céréales. Les hommes de la famille qui travaillent pour une source abondante de viande, c'est la viande. La farine d'avoine est plus riche que toute autre céréale naturelle en vitamine B1, requise pour des nerfs sains et pour l'énergie. Reine d'iron et de calcium, elle est la plus saine des céréales.

La farine d'avoine est plus riche que toute autre céréale naturelle en vitamine B1, requise pour des nerfs sains et pour l'énergie. Reine d'iron et de calcium, elle est la plus saine des céréales. Les hommes de la famille qui travaillent pour une source abondante de viande, c'est la viande. La farine d'avoine est plus riche que toute autre céréale naturelle en vitamine B1, requise pour des nerfs sains et pour l'énergie. Reine d'iron et de calcium, elle est la plus saine des céréales.

La farine d'avoine est plus riche que toute autre céréale naturelle en vitamine B1, requise pour des nerfs sains et pour l'énergie. Reine d'iron et de calcium, elle est la plus saine des céréales. Les hommes de la famille qui travaillent pour une source abondante de viande, c'est la viande. La farine d'avoine est plus riche que toute autre céréale naturelle en vitamine B1, requise pour des nerfs sains et pour l'énergie. Reine d'iron et de calcium, elle est la plus saine des céréales.

La farine d'avoine est plus riche que toute autre céréale naturelle en vitamine B1, requise pour des nerfs sains et pour l'énergie. Reine d'iron et de calcium, elle est la plus saine des céréales. Les hommes de la famille qui travaillent pour une source abondante de viande, c'est la viande. La farine d'avoine est plus riche que toute autre céréale naturelle en vitamine B1, requise pour des nerfs sains et pour l'énergie. Reine d'iron et de calcium, elle est la plus saine des céréales.

La farine d'avoine est plus riche que toute autre céréale naturelle en vitamine B1, requise pour des nerfs sains et pour l'énergie. Reine d'iron et de calcium, elle est la plus saine des céréales. Les hommes de la famille qui travaillent pour une source abondante de viande, c'est la viande. La farine d'avoine est plus riche que toute autre céréale naturelle en vitamine B1, requise pour des nerfs sains et pour l'énergie. Reine d'iron et de calcium, elle est la plus saine des céréales.

Le Quartier latin

M. Oberling dans trois conférences à Québec

Le grand spécialiste français du cancer, le Dr Charles Oberling, professeur à la faculté de Médecine de Strasbourg et de Paris, ainsi que doyen de la faculté de Médecine de Téhéran, arrivera à Québec aujourd'hui. On sait qu'il doit prononcer ce soir, à l'ACFAS, une conférence intitulée: "La science moderne devant les infiniment petits".

Les autorités de la faculté de Médecine de Québec, en collaboration avec l'Association pour la lutte contre le cancer de Québec, ont invité le grand savant français à donner devant les étudiants de la faculté de Médecine et les médecins qui voudront se joindre à eux deux conférences. Une première cet après-midi, à 5 heures, à l'amphithéâtre de Médecine, sur "la conception moderne des anticancéreux", et une seconde demain après-midi, à la même heure et au même endroit, intitulée: "Le médecin devant la conception moderne sur le cancer". Une invitation très pressante est faite à tous les médecins de Québec d'assister à ces deux conférences.

Banquet présidé par M. Mathewson

Le banquet annuel de l'Association des licenciés en Sciences commerciales de Québec, qui aura lieu mercredi, le 19 janvier, à l'hôtel Saint-John, sera sous la présidence d'honneur de l'honorable J.-Arthur Mathewson, trésorier provincial.

L'Association a invité à cette occasion comme conférencier invité une autorité en questions économiques, l'honorable Cyrille Vallancourt, conseiller législatif, qui parlera de "Notre avenir; nos raisons de craindre et nos raisons d'espérer".

Pour ce banquet annuel, l'Association invite tous ceux qui sont intéressés au domaine des affaires.

Pour ce banquet annuel, l'Association invite tous ceux qui sont intéressés au domaine des affaires.

Pour ce banquet annuel, l'Association invite tous ceux qui sont intéressés au domaine des affaires.

Pour ce banquet annuel, l'Association invite tous ceux qui sont intéressés au domaine des affaires.

Pour ce banquet annuel, l'Association invite tous ceux qui sont intéressés au domaine des affaires.

Pour ce banquet annuel, l'Association invite tous ceux qui sont intéressés au domaine des affaires.

Pour ce banquet annuel, l'Association invite tous ceux qui sont intéressés au domaine des affaires.

Pour ce banquet annuel, l'Association invite tous ceux qui sont intéressés au domaine des affaires.

Carnet mondain

Madame (Docteur) Gaston Lapointe et son fils Serge, de Chicoutimi, sont de passage dans notre ville, les hôtes de M. et madame Ernest Lapointe, de l'avenue Murray.

Madame James Ross et sa fillelette ont passé une semaine à Ottawa, les invités du major et madame Jean Carrière.

Madame Charles Gendron et son fils, Philippe, sont revenus de Montréal où ils ont passé la dernière semaine.

MM. Jean Colette, André Gagnon ainsi que M. André Lapointe ont retourné à la fin de semaine.

M. et madame Jean Plamondon sont retournés à Rougemont après avoir passé une quinzaine à Québec.

M. et madame Gaston Côté, de Montréal, passent quelques jours en notre ville.

Madame Edgar Gosselin, de l'avenue Casot, recevra cet après-midi son cercle de tricot au bénéfice de la Croix-rouge.

M. Jean-Marie Demers est retourné à l'Institut agronomique d'Oka, après avoir passé le temps des fêtes chez ses parents.

Mademoiselle Françoise Gilbert recevait dimanche, à l'heure du thé, la résidence de ses parents, M. le docteur et madame Jules Gilbert, de Sillery.

M. Jean-Paul Morin, étudiant à l'université d'Ottawa, a passé le temps des fêtes chez ses parents, M. le docteur et madame Emilie Morin.

M. et madame Jules Shuller sont retournés à Ottawa, après avoir passé une semaine à Québec, les invités de M. et madame Lucien Bédard.

M. et madame Amédée Richard sont de retour à Cacouna après avoir passé le temps des fêtes chez leur genre et leur fille, M. et madame Georges Fortin, de Québec.

Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que toutes les notes du carnet mondain doivent être communiquées à

L'Événement-Journal
avant 5 heures de l'après-midi. L'on doit communiquer en signalant
7116

Madame Emilienne Labrecque est de retour d'un voyage de New-York où elle est allée assister au mariage de sa sœur, mademoiselle Lucille Raymond, g.m.e., avec M. James Curtis Cline, de Albany, Georgia.

A Noël eurent lieu les fiançailles de mademoiselle Simone Ratté, fille de M. et madame Albert Ratté, à M. André Lambert, fils de M. et madame André Lambert, tous de Québec.

Madame E.-J. Dynes est de retour à Québec après avoir passé quelques temps à St-Jean, l'invitée de son genre et de sa fille, M. et madame James Brodie.

Mademoiselle Irène Ployart est retournée à Montréal après avoir passé quelques temps à Québec, chez ses parents, M. et madame C.-E. Ployart, du chemin St-Louis.

M. et madame Hector Chevrete, de Québec, ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille Cécile à M. Maurice Pettigrew, fils de feu Charles-Eugène Pettigrew et de dame Adrienne Bolleau, également de Québec.

Mesdemoiselles Massicotte, ainsi que M. Jacques Massicotte, de Montréal, ont passé le temps des fêtes dans leur famille, chez M. et madame J.-E. Massicotte, de Québec.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Mademoiselle Noëlla Richard, de Lamoignon, passe quelques jours à la Baie St-Paul, l'invitée de sa cousine, mademoiselle Desjardins Harvey.

M. et madame Lionel Lortie, d'Aspy, sont partis pour Saint-Agathe des Monts, où ils passeront une semaine.

Le jour des Rois, ont eu lieu les fiançailles de mademoiselle Marguerite Elzard Carmichael, fille de M. et madame Elzard Carmichael, à M. François Huart, fils de M. et madame L.-N. Huart, de Lévis.

M. et madame Narcisse Harvey et leurs jeunes filles, de la Baie St-Paul, ont donné une réception, samedi soir, en l'honneur de mademoiselle Noëlla Richard, de Québec.

Montréal et ailleurs

Le gouverneur général et la Princesse Alice, honorera de sa présence la réunion des membres du "Women's Art Society", qui aura lieu cet après-midi, M. Paul Rainville, du musée provincial de Québec, sera le conférencier. Les invités d'honneur sont : l'honorable Adélard Godbout et madame Godbout, M. et madame John Bishop, de Montréal, l'honorable Athanas David et madame David, l'honorable Hector Perrier, de Québec, le maire de Montréal et madame Raynault, et plusieurs autres.

Le mariage de mademoiselle Nora-Veronica Ann Nolan, fille de M. et madame Philip Nolan, de M. et madame Patrick-Edmund Griffin, fils de M. et madame Peter Griffin, fut célébré le 29 décembre dernier, en l'église St-Raphaël, d'Outremont, par l'abbé E. Penny. Un programme de chant fut exécuté pendant la messe par M. Cyril Emblen, Mademoiselle G. Mooney touchait l'orgue. Le sanctuaire et l'autel de l'église étaient décorés de poinsettias et de feuillage hivernal. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de dentelle façonnée bleu pâle, à encolure sweetheart et jupe ample. Son voile de tulle illusion était retenu par un petit calot de mousseline de soie bordé d'argent, et elle tenait un bouquet de roses Sweetheart. Mademoiselle Patricia Nolan, sœur de la mariée et dame d'honneur, portait une robe de crêpe rose cendré, aux lignes très simples, un court voile de tulle illusion retenu par un calot de plumes et elle tenait un bouquet de roses Tailor-man. M. Daniel Griffin, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur, tandis que l'aviateur-chef Daniel Brady, C.A.R.C., et M. Patrick Nolan, frère de la mariée, plaçaient les invités. Mademoiselle Nolan, mère de la mariée, portait une robe de crêpe gris avec accessoires noirs et un bouquet d'œillets roses au corsage. Mademoiselle Griffin, mère du marié, portait une robe de crêpe bleu aviation, un chapeau noir et des roses au corsage. La réception, après la cérémonie, eut lieu au salon espagnol de l'hôtel Queen's, décoré de pompoms blancs et jaunes. M. et madame Griffin partirent plus tard pour New-York. Pour voyager, la mariée portait un costume de lainage brun avec un feutre vers mousse, des accessoires bruns et un bouquet de gardenias blancs au corsage. M. et madame Patrick Nolan, de Québec, assistaient au mariage.

Le mariage de mademoiselle Nora-Veronica Ann Nolan, fille de M. et madame Philip Nolan, de M. et madame Patrick-Edmund Griffin, fils de M. et madame Peter Griffin, fut célébré le 29 décembre dernier, en l'église St-Raphaël, d'Outremont, par l'abbé E. Penny. Un programme de chant fut exécuté pendant la messe par M. Cyril Emblen, Mademoiselle G. Mooney touchait l'orgue. Le sanctuaire et l'autel de l'église étaient décorés de poinsettias et de feuillage hivernal. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de dentelle façonnée bleu pâle, à encolure sweetheart et jupe ample. Son voile de tulle illusion était retenu par un petit calot de mousseline de soie bordé d'argent, et elle tenait un bouquet de roses Sweetheart. Mademoiselle Patricia Nolan, sœur de la mariée et dame d'honneur, portait une robe de crêpe rose cendré, aux lignes très simples, un court voile de tulle illusion retenu par un calot de plumes et elle tenait un bouquet de roses Tailor-man. M. Daniel Griffin, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur, tandis que l'aviateur-chef Daniel Brady, C.A.R.C., et M. Patrick Nolan, frère de la mariée, plaçaient les invités. Mademoiselle Nolan, mère de la mariée, portait une robe de crêpe gris avec accessoires noirs et un bouquet d'œillets roses au corsage. Mademoiselle Griffin, mère du marié, portait une robe de crêpe bleu aviation, un chapeau noir et des roses au corsage. La réception, après la cérémonie, eut lieu au salon espagnol de l'hôtel Queen's, décoré de pompoms blancs et jaunes. M. et madame Griffin partirent plus tard pour New-York. Pour voyager, la mariée portait un costume de lainage brun avec un feutre vers mousse, des accessoires bruns et un bouquet de gardenias blancs au corsage. M. et madame Patrick Nolan, de Québec, assistaient au mariage.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Nécessité de l'immunisation

"Ce qui frappe l'attention des autorités médicales lorsqu'on leur rapporte l'existence de cas de maladies contagieuses particulières à l'enfance, c'est l'absence presque générale d'immunisation préalable, déclarait hier l'honorable Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social. L'an dernier, pour citer un exemple, on rapportait, à Montréal, 212 cas de diphtérie. Des recherches ont été faites et l'on a constaté de la sorte qu'aucun des enfants des familles affectées n'avait reçu l'immunisation. Il faut donc poursuivre sans relâche un travail d'éducation dans tous les milieux. Il devrait se trouver dans chacune de nos familles au moins une personne pour communiquer aux autres ses convictions personnelles sur l'urgence des méthodes d'immunisation. Il devrait se trouver dans chaque arrondissement des gens pour prêcher à leurs voisins cette doctrine salutaire de l'immunisation. Enfin, nos instituteurs et nos institutrices pourraient se constituer les interprètes fidèles de nos hygiénistes et des associations à leurs appuis en préconisant la généralisation de l'immunisation parmi leurs enfants. Si les cliniques font défaut dans votre voisinage, n'hésitez pas à conduire votre enfant à votre médecin de famille.

L'après-guerre, espérons-le, ne verra pas continuer les avanées d'un écrivain qui attribuaient à la paix autant de victimes qu'à la guerre. Le passé vient malheureusement soutenir ces allégués. L'histoire nous démontre en effet que les hostilités sont ordinairement suivies d'épidémies qui portent aux peuples de la terre des coups plus meurtriers que les pires atrocités du combat. Si l'on fait que ces épidémies d'épidémies vint s'ajouter l'éventualité d'une recrudescence de maladies infectieuses, nous aurions à faire face à une situation pénible. Nous entendons l'éviter. Que le public collabore avec nous et nous réussirons."

L'après-guerre, espérons-le, ne verra pas continuer les avanées d'un écrivain qui attribuaient à la paix autant de victimes qu'à la guerre. Le passé vient malheureusement soutenir ces allégués. L'histoire nous démontre en effet que les hostilités sont ordinairement suivies d'épidémies qui portent aux peuples de la terre des coups plus meurtriers que les pires atrocités du combat. Si l'on fait que ces épidémies d'épidémies vint s'ajouter l'éventualité d'une recrudescence de maladies infectieuses, nous aurions à faire face à une situation pénible. Nous entendons l'éviter. Que le public collabore avec nous et nous réussirons."

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Madame Jean Pelchat, de Chandler, Gaspé, a reçu quelques amis à l'occasion des fêtes.

Un fils à Sinatra

New-York, 11. — (P.A.) — Ça été un garçon cette fois-ci pour Frankie Sinatra, le fameux "crooner". M. George Evans, agent de publicité de Sinatra, a annoncé que le bébé, né à Jersey City, était un garçon de huit livres et treize onces. Sinatra est présentement à Hollywood. Mme Sinatra se porte bien.

Elle joua jusqu'à la chute du rideau

New-York, 11. — (P.A.) Bien que souffrant de pneumonie lobaire, Mme Marie Ouspenskaya joua samedi soir jusqu'à la chute du rideau sur la dernière représentation d'"Outrageous Fortune", sans laisser voir à l'auditoire qu'elle était malade.

La fragile actrice, qui a 70 ans, a été transportée à l'hôpital hier, sur l'ordre de son médecin.

Mme Ouspenskaya se sentit malade après la matinée de mercredi, mais elle insista pour jouer son rôle dans la soirée. Son médecin diagnostiqua alors une pneumonie lobaire, lui recommandant de ne plus jouer. Mais elle lui répondit : — "Je suis une artiste, et quand vous aimez ce que vous faites, vous trouvez la force et l'énergie de le faire par amour et force de volonté". Elle continua donc de jouer jusqu'à samedi soir.

Il s'aperçoit qu'il était déjà marié

Portland, Ore., 11. — (P.A.) Allen-E. Miller, qui dit ne se souvenir de rien de ce qui s'est produit dans sa vie, avant 1937, a donné sa bénédiction à sa femme et à son nouvel époux, ces jours derniers. La police a retracé ces derniers, après que Miller eut rapporté qu'il avait fait la découverte de papiers indiquant qu'il avait une femme et un enfant, en 1938. Sa femme, qui le croyait mort, s'était remariée. L'épouse, qui se nomme maintenant Mme M.-E. Atkinson, a été de toute évidence bouleversée de revoir Miller. Mais ce dernier a dit aux reporters qu'il était décidé à se retirer. "Après tout, elle est bien mariée maintenant", a-t-il dit. La police a dit que Miller divorcerait avec Atkinson. Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.

Miller a déclaré au capitaine James-M. Fleming qu'il était amnésique probablement en 1936, soit un mois avant la naissance de son enfant. De son côté, Mme Atkinson a déclaré s'être remariée après avoir appris que Miller avait été tué dans un accident d'automobile.</

Int. Hydro gagne 1/2

Montréal, 11. — (P.C.) — La tendance manifestée hier, sur le marché des obligations, était stable au cours de la semaine.

Dans les utilités, l'Int. Hydro-Electricité 6 p.c. de 44 a gagné 1/2 point à 66 1/2 offert 69 1/2 demandé. Dans les papeteries, Cons. Paper 5 1/2 p.c. de 70 a gagné 1/2 point à 71 1/2 offert 72 1/2 demandé. Dans les emprunts industriels, Burns Co. 5 p.c. de 54 a gagné 1/2 point à 57 1/2 offert 58 1/2 demandé, tandis que Vickers 6 p.c. de 47 grimpait d'un point à 48 offert.

Bourse de Londres

Londres, 11. — (P.C.) — Quelques sections ont baissé hier, sur le marché des valeurs, mais la tendance générale était stable. Les titres de caoutchouc et les Kaffirs ont grimpé ainsi que la plupart des actions des diamants. Les valeurs industrielles ont été mélangées, tandis que les chemins de fer domestiques étaient négligés. Les fonds britanniques ont affiché de la fermeté.

Les céréales fléchissent

Winnipeg, 11. — (P.C.) — La faiblesse des céréales à Chicago a engendré un fléchissement des grains sur le marché de Winnipeg hier. En fermeture, les options avaient baissé de 2-3 à 2-5-6 cents du point.

A NEW-YORK

New-York, 11. — (P.A.) — Le marché des obligations a assez bien conservé son équilibre hier, à New-York ; les gains réalisés étaient moins considérables que ceux de la semaine dernière. Les emprunts canadiens ont gagné pour la plupart. C.N.R. 5 p.c. de 70 a gagné 1/2 point à 71 1/2 offert 72 1/2 demandé. C.P.R. 4 1/2 p.c. de 54 a gagné 1/2 point à 57 1/2 offert 58 1/2 demandé, tandis que Vickers 6 p.c. de 47 grimpait d'un point à 48 offert.

Revue de la Bourse de Montréal

Montréal, 11. — (P.C.) — L'indice industriel a monté de plus de cinquante points au cours de l'année écoulée ; les papeteries ont atteint leur meilleur niveau depuis 1940, tandis que les mines d'or effectuèrent un ralliement.

On a noté un fléchissement, à la suite de l'annonce, le 8 octobre dernier, que le gouvernement de la province de Québec expropriait la Montreal Light, Heat and Power Consolidated. Les titres d'électricité du Québec ont glissé, Montreal Power a cédé 7 1/2 points, tandis que Shawinigan et Québec Power subissaient des pertes moins élevées. Cette section des utilités n'a pu reprendre le terrain abandonné.

La masse des valeurs populaires sur les marchés de Montréal a manifesté de l'indifférence devant les embarras des titres d'électricité du Québec et ont demandé une chute pendant, elle a enregistré une chute durant le mois de novembre par suite d'un mouvement de ventes attribué aux rumeurs de paix qui ont circulé sur les marchés financiers. Les valeurs n'ont pas conservé cette tendance à la baisse, mais ont subi une chute durant le mois de novembre par suite d'un mouvement de ventes attribué aux rumeurs de paix qui ont circulé sur les marchés financiers.

Dans les subdivisions de la liste de la Bourse et du Curb pour la balance de l'année, les titres d'auto-cars et les papeteries ont accompli une brillante performance. Les dissemblances ont effectué un ralliement au milieu de décembre, alors que les valeurs d'auto-cars et les États-Unis manifestaient l'intention de verser les dividendes en nature. Les prises de profit ont envahi le marché et la marche ascendante a cessé.

Les papeteries ont effectué une brillante venue, vu l'augmentation du cours de ce produit essentiel aux États-Unis, l'attribution d'une priorité supérieure à cette industrie et la décision annoncée le 7 décembre par Price Company de racheter au début de 1944 ses obligations 4 pour cent échéant en 1955.

Parmi les mines d'or, les titres juniors étaient bien au-dessus de leur bas de 1943 à la fin de l'année. Dans les métaux, l'aluminium a mal figuré, enregistrant des pertes totales de 41 points au cours de 1943. International Nickel a atteint une marque basse pour l'année écoulée, quand la compagnie a annoncé que les taxes affectaient la possibilité d'un serment de dividendes.

Les titres industriels ont clôturé l'année en réalisant une inférieure de huit points sur leur plus haut niveau de 1943. Exception faite des titres d'électricité du Québec, les utilités ont assez bien figuré sur la liste mobilière. Winnipeg Electric a triplé sa valeur du marché, tandis que Canadian Traction, conservait une avance confortable.

Washington, 11. — (P.A.) — La position du Trésor américain le 7 janvier. Recettes : \$130,600,000 ; dépenses : \$124,912,270.56 ; balance nette : \$11,607,011.4837.

Re: SUCCESSION J. AMEDEE JEAN

AVIS DE VENTE

AVIS PUBLIC. On donne avis de la vente d'un immeuble de l'avenue 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

OBLIGATIONS DU DOMINION DU CANADA

CLEMENT, GUMONT, Inc.

58, rue ST-PIERRE — QUÉBEC — Tel. 3-3888

Renseignements financiers

Les pertes l'ont emporté par une faible marge, hier, à New-York. Sur 846 titres inscrits au tableau, 301 ont réalisé des avances, 305 ont subi des pertes, tandis que 240 autres étaient inchangés. Le cours moyen de 66 titres compilés par la Presse Associée a fléchi de .1 de point à 50.4.

Les valeurs canadiennes ont été mélangées. Hiram Walker a cédé un point. Distillers-Securitas a gagné 1/4. Inter, Nickel et Inter-Hydro-Electric ont monté de 1-8 chacun.

Tendance des marchés

SEANCE DU 10 JANVIER 1944

Titres industriels les plus actifs sur la place de Montréal, hier.

Titres miniers les plus actifs sur la place de Montréal et de Toronto, hier.

Cours moyens à Montréal

La première opération financière importante depuis le cinquième emprunt de la victoire a trait à l'émission d'obligations à 3 pour cent de la Province de Québec au montant de \$9,680,000 ; cette émission sera placée par plusieurs maisons de placements ayant à leur tête MM. A. E. Ames & Co. Limited, The Dominion Securities Corporation Limited, The Wood Gundy Corporation Limited et W. C. Pitfield & Company Limited. L'émission qui doit avoir lieu le 15 janvier 1944 est remboursable par anticipation à compter du 15 juillet 1944 et offre de 3.07 pour cent.

C'est la seconde fois qu'une émission d'obligations à 3 pour cent de la Province de Québec a une date d'échéance plus de 9 ans. L'émission précédente était de \$15,000,000, à 3 pour cent, douze ans offerte en juin 1943 à 98 pour rapprocher plus de 3.20 pour cent.

Les statistiques financières rendues publiques révèlent qu'au cours de l'année fiscale de 1943, les revenus courants du Québec ont atteint leur plus haut niveau dans l'histoire de la Province. Le passif direct et indirect de la Province s'élevait à \$405,672,000 au 30 novembre, soit une diminution de \$10,767,000 depuis le 31 mars 1943 et une baisse de \$20,676,000 sur le record de mars de 1941.

Bourse de Toronto

SEANCE DU 10 JANVIER 1944

Ventes Titres

SEANCE DU 10 JANVIER 1944

Ventes Titres

SEANCE DU 10 JANVIER 1944

Ventes Titres

SEANCE DU 10 JANVIER 1944

SUCCESSION J. LEON ROUSSEAU

AVIS DE VENTE

AVIS PUBLIC. On donne avis de la vente d'un immeuble de l'avenue 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784,

La ligue Junior présente deux joutes, ce soir, au Colisée

Le règlement de l'Armée est mis en vigueur immédiatement

Ottawa, 11 — (P.C.) — La déclaration émanant des quartiers généraux de la Défense, hier soir, et annonçant que, à partir d'aujourd'hui, les clubs et joueurs de hockey de l'Armée ne peuvent plus participer aux joutes des ligues organisées par le personnel militaire sur le même pied que les clubs et joueurs du C.A.R.C., qui, depuis le 6 janvier, ne peuvent plus prendre part aux joutes de garnison et de l'Armée.

On avait d'abord laissé entendre que les clubs de l'Armée avaient la permission de continuer à jouer dans les ligues actuelles mais ne pouvaient participer aux éliminatoires pour les coupes Allan ou Memorial.

Le règlement mis en vigueur hier défend aux officiers ou soldats de l'Armée active de jouer dans les ligues organisées dont le club champion est éligible aux séries de championnats.

Tout comme le C.A.R.C., cependant, les clubs de l'Armée ont la permission de jouer dans les ligues de garnison et ils peuvent aussi jouer en exhibition contre les clubs

Compteurs de la ligue Nationale

(Par la P.C.)
Voici le classement des meilleurs compteurs de la ligue Nationale, après les joutes de la dernière fin de semaine:

	B.	A.	P.
Cowley, Boston	19	33	52
Cain, Boston	26	18	44
L. Carr, Toronto	18	25	43
Lach, Canadiens	11	30	41
Moslenko, Chicago	17	22	39
Bentley, Chicago	18	19	37
O'Connor, Canadiens	8	29	37

Le hockey

HIER
Aucune joute eue dans les ligues Nationale et Américaine.

CE SOIR
Ligue Nationale: Canadiens à Toronto.
Ligue Américaine: Bruins à Boston.
Ligue Américaine: Canadiens à Chicago.
Ligue Américaine: Bruins à Chicago.

Ligue Junior: Ruel à Champlain L.
Académicien vs Ruel.
Centre Réc. vs Champlain L.

LE JEU SENIOR
J. G. P. N. P. C. P.
Québec 2 0 0 0 12 6 4
Ottawa 2 0 0 0 12 6 4
Royal 2 0 0 0 12 6 4
U. de M. 2 0 0 0 12 6 4

LE JEU JUNIOR
J. G. P. N. P. C. P.
Académie 4 0 0 0 8 2 8
Champlain L. 4 0 0 0 8 2 8
Champlain L. 4 0 0 0 8 2 8
Centre R. 4 0 0 0 8 2 8
Ruel 4 0 0 0 8 2 8

LE JEU NATIONAL
J. G. P. N. P. C. P.
Canadiens 25 20 3 125 24 43
Toronto 27 14 11 126 102 39
Boston 26 12 10 128 127 28
Detroit 24 9 11 4 85 97 22
Chicago 25 10 15 0 94 112 20
Rangers 25 4 20 1 83 147 9

LE JEU AMERICAIN
Section est.
J. G. P. N. P. C. P.
Hershey 27 18 5 5 92 60 41
Buffalo 27 10 8 73 77 26
Providence 27 16 4 56 91 26

Section ouest.
J. G. P. N. P. C. P.
Cleveland 27 17 5 5 113 82 39
Indianapolis 30 9 12 9 81 85 27
Pittsburgh 29 17 12 6 86 88 27

Académicien et Ruel en lice dans la première partie, à 8 heures. — Centre Récréatif contre Champlain Leather, dans la deuxième. — V. Corbin, du Champlain Leather, est le premier compte de la ligue. — Le classement des joueurs.

La ligue Junior de hockey de Québec présentera un autre programme de sa cédule régulière, ce soir, au Colisée.

Dans la première joute, l'Académicien rencontrera le Ruel, à 8 heures. La deuxième partie mettra en lice le Centre Récréatif de Limoulin et le Champlain Leather.

On prévoit que les quatre équipes au programme se feront une lutte de tous les instants. En jetant un coup d'oeil sur le classement des clubs on constate que la lutte est serrée entre les différentes équipes du circuit Lapointe et qu'une mince marge les sépare l'une de l'autre.

Le Ruel aura fort à faire en s'attaquant à l'Académicien, qui occupe présentement la première position de la ligue et qui n'a pas encore connu la défaite depuis le début de la cédule. Mais il se peut fort bien que le Ruel, qui n'a pas l'intention de demeurer à la queue jusqu'à la fin de la saison, remporte la victoire, ce soir, avec un peu plus de chance.

On prévoit une lutte épicée entre le Centre Récréatif et le Champlain Leather, car il existe une grande rivalité entre ces deux clubs. Une victoire permettrait au Centre Récréatif de monter en troisième place dans le classement.

De toute façon, les amateurs peuvent être assurés d'assister à deux joutes enlevantes et il ne faut pas de doute qu'ils se rendront nombreux au Colisée, ce soir.

LES COMPTES

V. Corbin, du Champlain Leather, est actuellement en tête des compteurs de la ligue Junior, avec 10

Espoir légitime des Athlétiques

Philadelphie, 11 — (P.A.) — Les actionnaires et directeurs des Athlétiques ont tenu leur réunion annuelle hier et ont décidé, a déclaré le vice-président Roy Mack, que le club devrait faire un effort déterminé pour quitter la cave de la ligue Américaine cette année.

Le fils de Connie Mack a déclaré: "Mon père croit que les amateurs de Philadelphie devraient avoir un meilleur club que ceux que nous avons eus dans le passé dans la ligue Américaine".

Potins sportifs

(Par Roger Bussières)

LE REGLEMENT EST ENTRE EN VIGUEUR

Comme on pourra s'en rendre compte en lisant la nouvelle que nous publions dans une autre colonne, les quartiers généraux de la Défense nationale ont annoncé, hier soir, d'Ottawa, que le nouveau règlement édicté au sujet de la participation des militaires aux joutes de hockey des ligues organisées prend effet immédiatement.

Lors de la publication de la déclaration d'Ottawa, en fin de semaine, il n'était fait mention d'aucune date pour le retrait des clubs ou joueurs militaires des ligues organisées. On en avait conclu, un porte-parole du ministère de la Défense Nationale avait même fait une déclaration en ce sens, que les joueurs-soldats pourraient continuer à jouer dans les différentes ligues jusqu'à la fin de la cédule régulière.

La mise en vigueur immédiate du règlement édicté la semaine dernière place les joueurs-soldats dans la même position que le personnel du C.A.R.C., c'est-à-dire qu'ils ne pourront non seulement participer aux séries éliminatoires pour les coupes Allan ou Memorial mais devront cesser sans autre délai de faire partie des clubs qui sont éligibles aux séries de championnats.

Il semble bien, cette fois-ci, que la ligue Senior de hockey du Québec, qui débute le début de la saison, s'est trouvée plus souvent qu'à son tour dans des situations embarrassantes, ne sera pas affectée. Le président George Ater a même déclaré, hier soir, à Montréal, qu'il n'y a aucune raison de s'inquiéter.

En effet, les Commandos d'Ottawa, qui alignent trois ou quatre joueurs militaires, seraient le seul club de la ligue à souffrir de la mise en application du nouveau règlement. Mais le club de McCallister, la prévoyance de l'association des services de quelques nouveaux joueurs civils récemment, de sorte qu'il lui sera assez facile de combler les vides causés par le départ des militaires qui figurent actuellement sur son alignement.

Il est heureux que le circuit Slater ne soit pas plus affecté, car il a eu jusqu'ici plus que sa part d'embarras.

L'INCIDENT COWLEY

Tout indique que les Bruins de Boston sont déterminés à venger leur brillant coéquipier, Bill Cowley, le vétéran joueur de centre, qui se disloqua l'épaule, samedi soir, à Toronto, après avoir été rudement mis en échec par l'ailier Jack McLean, des Maple Leafs. Le capitaine Cowley fut transporté à l'hôpital Wellesley, où l'on a déclaré hier soir que son état s'est considérablement amélioré et que le fameux joueur de centre pourra retourner incessamment chez lui, à Ottawa, pour y faire sa convalescence.

Quoi qu'il en soit, Cowley, qui n'a pas son pareil dans la préparation des joutes et qui s'achemine sûrement vers l'établissement d'un record de tous les temps dans la N.H.L., devra demeurer inactif pendant plusieurs semaines et son absence se fera sentir, surtout à ce moment de la saison. D'autre part, les Bruins, qui encaisseront une cinquième défaite au score de 12-3 à Toronto, n'ont pas digéré cet échec et ils se promettent bien de prendre une douce revanche.

Le gérant des Bruins, Art Ross, qui n'a pas froid aux yeux, a conseillé au coach des Leafs d'apporter "beaucoup de renforts" à Boston, le 18 janvier. Ross a déclaré à Andy Lytle, du "Toronto Star", hier, que Jack McLean, l'ailier du Toronto, "fut la principale figure d'une attaque concertée dirigée contre Cowley et destinée à faire disparaître celui du jeu". Il a également accusé Frank Selke, le gérant des Leafs, d'avoir été l'instigateur de l'attaque dont le joueur de centre fut l'objet.

"Je n'ai pas l'intention de laisser l'affaire là, a ajouté le gérant des Bruins. "Trois pour un, c'est notre slogan".

Les officiers des Leafs ont diplomatiquement refusé de commenter la déclaration de Ross, du moins pour le moment.

De toute façon, les joueurs du coach Happy Day peuvent s'attendre à une chaude réception à Boston, car les Bruins sont déterminés à leur servir autre chose que des "Boston beans".

Brillants débuts de la ligue de hockey Civile et Civique

La ligue de hockey Civile et Civique a fait ses débuts, hier soir, au Colisée. Devant une assistance nombreuse et enthousiaste, les équipes ont donné du jeu excitant et contesté.

Un groupe distingué d'invités assista à la soirée d'ouverture. Son Honneur le maire Lucien Borne, ainsi que l'honorable Wilfrid Hamel ont adressé la parole aux clubs et au public. Leurs allocutions ont été appréciées de tous. Parmi les invités d'honneur, on remarquait aussi M. Arvis Bédard, sous-ministre du département des Terres et Forêts; M. Henri Kieffer, du même département; M. Ivan Valois, sous-ministre des Travaux publics; M. Rosaire Beaulieu, chef de la brigade des incendies; M. Jean-Jules Gagnon, chef de la sûreté municipale; Messieurs les échevins Emile Robitaille et L.-J.-A. Michaud; M. J.-M. Delfosse, représentant le président de l'Association des Employés Civils; M. Geo.-H. Morency, président du club de la Voie; M. Adélard Côté, des Travaux publics; M. Louis Côté, président de l'Association des Employés Civils; M. Pierre Asselin, l'honorable Adélard Gagnon, premier ministre de la province, n'ayant pu se rendre, fut représenté par M. Jos. Couture.

La première rencontre mit aux prises l'Association Civile et les Civils. Cette partie se termina au pointage de 2 à 2. La première période débuta à vive allure. Les Civils semblaient montrer un avantage marqué. Ils comptèrent le premier point de la partie dans la deuxième période alors que Roussel de la Plamondon, au début de la seconde période, les adversaires égaillèrent le pointage par l'entremise de Bouteau avec l'aide de Barrette. La troisième et dernière période fut la plus active. L'Association Civile égalisa le pointage dès le début. Chaque équipe comptait ensuite un point pour terminer la partie à une égalité. Vers l'heure tardive, il fut décidé de ne pas jouer de période supplémentaire.

SOMMAIRE
Première période
Punitions: P. Morin, M. Côté et G. Dorval.

Deuxième période
Les Civils, Roussel (Plamondon) 11-34
Punition: Roussel.

Troisième période
Assoc. Civile, Bouteau (Barrette) 3-09
Assoc. Civile, Gagnon (J. Lépine) 18-22
Punitions: P.-E. Tremblay, P. Gauthier, P. Morin, R. Côté et P. Gauthier.

La seconde rencontre fut aussi contestée que la première. Le jeu fut rapide, la mise en échec fut serrée. La Voie débuta en attaquant constamment mais le gardien de buts Voyer bloqua sans cesse des coups dangereux. Après des chances de part et d'autre Contact

avec trois buts et trois assistances, Tom Burlington, étoile des Barons de Cleveland, est monté sur un pied d'égalité avec Wally Kilrea, des Bears de Hershey, au premier rang des compteurs de la ligue Américaine de hockey.

En fait, si Kilrea, qui entrera bientôt dans l'armée américaine, n'avait pas compté un but dimanche soir, à sa dernière apparition à Buffalo, il serait aujourd'hui au deuxième rang pour la première fois depuis des mois. Ce fut le seul point qu'il enregistra pendant la semaine tandis que Burlington, qui compte sept points la semaine dernière, en enregistra six la semaine dernière. Ces deux joueurs ont maintenant 40 points.

Jos. Thivierge avait affaire au solide Daniel Noël, qui roporta de la belle manière et tint en respect le bel adversaire qu'il avait devant lui. Aucun des adversaires ne concéda la chute.

On refusa environ cinq cents personnes hier soir. Le prochain programme devrait attirer une foule considérable. Le champion Larry Raymond aura à défendre son titre contre Ali Aliba.

Pour jouer des SPORTS D'HIVER
venez au Chalet Cochand dans les Laurentides, centre sportif depuis 25 ans, 50 milles de sentiers de ski, descentes ouvertes près de l'hôtel, Monte-Ski à l'école de ski, tous les sports d'hiver, hôpital, 50 milles de sentiers de ski, 50 milles de sentiers de ski, 50 milles de sentiers de ski.

Chalet COCHAND
575, MARQUETTE STATION, QUÉBEC

Ne permettez pas qu'une toue causée par un rhume vous empêche d'aller au travail. L'action calmante des Pastilles Smith Bros. contre la toue assure un prompt soulagement. Noires ou au Menthol, 10c.

PASTILLES SMITH BROS. CONTRE LA TOUX

La rançon de Pearl Harbor Par FRANK TINSLEY

LE CAPITAINE JACQUES

Ille a descendu cet Allemand! Quelle dame!

Nous verrons bien comment il supportera cela!

Embarquez et ses hommes sont en danger! Les saufs — la base est inutilisable!

Black! Vous voulez dire quel soldat!

Le règlement de la ligue de hockey Civile et Civique

La ligue de hockey du Centre Récréatif débute demain soir

L'ouverture de la ligue de hockey du Centre Récréatif de Limoulin aura lieu demain soir, sur la patinoire du Parc Iberville. Les équipes en lice seront celles de Armand-

Louis Leclerc et de Phil. Simard. Ces deux équipes ont pratiqué des farces depuis une quinzaine de jours et nous ne doutons pas que sous la direction de gérants tels que Leclerc et Simard l'on sera en mesure de fournir du jeu intéressant. La mise au jeu se fera à 8 heures 15 et les arbitres seront Armand Gaudreault, des As de Québec, et Jean-Paul Poulin, du Davis Shippubling. Tous les amateurs de Limoulin sont invités. Nous donnons plus bas l'alignement de ces deux clubs.

Depuis que le Centre Récréatif de Limoulin a mis à la disposition de ses membres et des jeunes une magnifique patinoire, la popularité du hockey devient plus en plus grande à Limoulin.

Chaque jour, on peut voir de 150 à 200 jeunes qui pratiquent leur sport favori et le soir les membres du Centre se donnent rendez-vous à leur patinoire, où se déroulent d'intéressantes parties.

Les dirigeants du Centre Récréatif méritent des félicitations pour le magnifique travail qu'ils ont accompli pour ériger cette patinoire et nous ne doutons pas que les amateurs sauront manifester leur appréciation lorsque l'occasion se présentera.

C'est avec une organisation de ce genre que l'on développera de véritables athlètes et ce n'est qu'avec les concours du public en général que l'on atteindra ce but.

Malgré un début un peu tardif, on a réussi néanmoins à former plusieurs équipes de hockey dont une de calibre junior, une de calibre intermédiaire et 4 autres formées de joueurs de différents calibres.

Dans la section de l'Ecole St-Charles, deux équipes figurent présentement dans les ligues mixtes et bantam formées par les différents clubs du quartier Limoulin. On porte une attention toute spéciale à ces jeunes joueurs et on ne doute pas qu'ils sauront faire honneur à l'Ecole qu'ils représentent aussi bien qu'au Centre Récréatif.

Il est bon de souligner la magnifique esprit sportif dont font preuve les jeunes de l'Ecole St-Charles envers les dirigeants du Centre Récréatif et l'on peut s'attendre à une parfaite entente entre cette institution et les dirigeants du Centre, car ceux-ci sont convaincus que c'est avec la jeune génération que l'on formera d'excellents membres pour les années à venir.

Tous les amateurs du quartier Limoulin sont invités à suivre les prochaines activités du Centre Récréatif en se rendant aussi souvent que possible à la patinoire du Centre Récréatif, située au Parc Iberville, à l'angle de la 1ère Rue et du Boulevard des Capucins. Une invitation spéciale est faite aux parents des jeunes joueurs à venir juger par eux-mêmes le travail qu'on s'impose pour recréer sainement les jeunes.

Voici les alignements des deux équipes en lice à l'ouverture de la ligue, demain soir:

A. Leclerc, gérant: M. Pagé, G. Ross, J. Giroux, P.-H. Paquet, L. Gilbert, R. Gilbert, R. Simard, L. Bernier et M. Bond.

Phil. Simard, gérant: Jac. Proulx, R. Lussier, E. Cardinal, U. Bertrand, F. Tremblay, Léo Gilbert, C. Denis, L. Baril, R. Paquin, Claude Dion.

Tous ces joueurs sont priés de se rapporter à leur gérant pour 7 h. 45 précises.

Voir autres nouvelles sportives en page 9

Surdité? Dû à l'état catarrhal

Depuis la découverte d'un chimiste canadien il n'est pas besoin de négliger plus longtemps la surdité catarrhale et les bruits dans la tête. Maintenant, l'application de la formule appelée Spantex, il est possible de soulager certains des cas les plus obstinés de surdité dus au catarrhe. Ce traitement est en fait de remporter un grand succès dans plusieurs pays. M. D. D., âgé de 67 ans, écrit: "Je n'ai fait usage du traitement que pendant 2 semaines et j'entends bien mieux. Le soulagement a été rapide et maintenant les bruits dans la tête ont cessé. Mon catarrhe, un cas qui durait depuis nombre d'années, s'est amélioré de façon satisfaisante." Spantex est facile à employer chez soi et semble agir rapidement chez les personnes de tout âge. Spantex réussit tellement bien à soulager la surdité catarrhale, apaiser les bruits dans la tête et arrêter le catarrhe qu'il est offert avec garantie positive de remboursement d'argent. Procurez-vous Spantex dès aujourd'hui chez votre pharmacien. Le suivant les instructions simples. Si au bout de 10 jours vous n'entendez pas mieux, si vos bruits dans la tête ne sont pas apaisés, retournez simplement le paquet vide et votre argent vous sera remboursé sans commentaire. Procurez-vous Spantex dès aujourd'hui chez votre pharmacien.

TOUT CECI...ET DE L'ECONOMIE AUSSI!

Lames Schick INJECTOR

A MOINS DE 4c PIÈCE

20 lames, trois affiliés pour seulement 75c

L'EVENEMENT-JOURNAL, Québec, mardi 11 janvier 1944

Aigles victorieux

Les Aigles de Lévis ont vaincu les Indiens de St-Fidèle par 5 à 2, hier, dans une joute de la ligue Junior de hockey disputée sur la patinoire de la terrasse de Lévis.

Le militaire du C.T.O.C. entrèrent sur le terrain déterminés à conserver leur record intact, mais malgré tous leurs efforts, ils furent, dès le début, incapables de franchir la défense des collégiens qui se montra solide en tout temps. La première période se termina à l'avantage des collégiens, au score de 2 à 4.

Dans la deuxième période le C.O.T.C. tenta de remonter le courant, mais malgré les beaux jeux de ses avant, le ballon ne tombait pas dans le panier. Les Collégiens continuèrent à augmenter leur marge pour gagner la partie au score de 4 à 16.

Cette joute, très intéressante malgré le pointage, décida de l'exclusivité de la première position et le Collège des Jésuites par son magnifique triomphe est monté seul en première position et a prouvé à tous que cette année on devra compter sur lui pour la course au championnat.

Les études pour les gagnants ont été Coutu, Flynn et Samson tandis que Savard était le meilleur pour les militaires.

La ligue se compose maintenant de quatre clubs, car durant les vacances, le Limoulin Grands a annoncé son retrait de la ligue pour raisons majeures.

Une partie entre le U.A.T.C. et le Laval aura lieu au cours de la semaine et samedi soir prochain, le 13, les meneurs, le Collège des Jésuites visiteront le Laval, tandis que le U.A.T.C. recevra le C.O.T.C. Ces deux parties auront lieu à 27 St-Famille et l'admission est gratuite. La première partie aura lieu à 7 h. 30.

LE BOXEUR DE L'ANNEE Par Jack Sords

Les Copains du St-Charles ont triomphé du club de l'arsenal de la côte du Palais au score de 6 à 2. Parent compta trois points. Robert Consigny et Lapierre obtinrent chacun 3 assistances. Les Copains en sont à leur cinquième victoire consécutive. Les Copains lancent un défi à tout club ayant des joueurs de 14 à 18 ans. S'adresser à Raymond Gariépy, tél.: 4-4354.

Cette course est organisée avec la collaboration des deux nouveaux clubs de ski de la côte de Beauport, le Skieurail de Giffard et le club de ski Beauport.

L'organisation en a été décidée lors d'une réunion tenue le 7 janvier à l'hôtel de ville de Montmorency, sous la présidence de M. Emile Lévesque. Étaient présents tous les membres du comité de direction ainsi que MM. Anselme Bélanger, président du club de ski Beauport, J.-G. Dupré, vice-président, et M. André Bloudeau, président du club Skieurail, de Giffard.

Le gérant des Bruins, Art Ross, qui n'a pas froid aux yeux, a conseillé au coach des Leafs d'apporter "beaucoup de renforts" à Boston, le 18 janvier. Ross a déclaré à Andy Lytle, du "Toronto Star", hier, que Jack McLean, l'ailier du Toronto, "fut la principale figure d'une attaque concertée dirigée contre Cowley et destinée à faire disparaître celui du jeu". Il a également accusé Frank Selke, le gérant des Leafs, d'avoir été l'instigateur de l'attaque dont le joueur de centre fut l'objet.

"Je n'ai pas l'intention de laisser l'affaire là, a ajouté le gérant des Bruins. "Trois pour un, c'est notre slogan".

Les officiers des Leafs ont diplomatiquement refusé de commenter la déclaration de Ross, du moins pour le moment.

De toute façon, les joueurs du coach Happy Day peuvent s'attendre à une chaude réception à Boston, car les Bruins sont déterminés à leur servir autre chose que des "Boston beans".

LE CAPITAINE JACQUES

Ille a descendu cet Allemand! Quelle dame!

Nous verrons bien comment il supportera cela!

Embarquez et ses hommes sont en danger! Les saufs — la base est inutilisable!

Black! Vous voulez dire quel soldat!

Les Copains gagnent

Cross-country à Montmorency

Une course de fond ouverte aux élèves des écoles de la côte de Beauport et organisée par le club de ski Montmorency aura lieu à Montmorency dimanche, le 16 janvier, à 2 heures. Le départ se fera au chalet du club. Le parcours sera annoncé à la fin de la semaine et il sera d'environ un mille et demi. L'âge des concurrents ne doit pas dépasser 16 ans. Il y aura trois classes de coureurs: classe A, 14 à 16 ans; classe B, 12 à 14 ans; classe C, 10 à 12 ans.

Tous les jeunes skieurs de la côte de Beauport sont invités à prendre part à cette course interscolaire. Les inscriptions pourront se faire jusqu'à une heure, le jour de la course, au chalet du club. Le tirage aura lieu à 1 h. 30, au chalet également. Pour information, on est prié de signaler le numéro 2-6319.

Cette course est organisée avec la collaboration des deux nouveaux clubs de ski de la côte de Beauport, le Skieurail de Giffard et le club de ski Beauport.

L'organisation en a été décidée lors d'une réunion tenue le 7 janvier à l'hôtel de ville de Montmorency, sous la présidence de M. Emile Lévesque. Étaient présents tous les membres du comité de direction ainsi que MM. Anselme Bélanger, président du club de ski Beauport, J.-G. Dupré, vice-président, et M. André Bloudeau, président du club Skieurail, de Giffard.

Le gérant des Bruins, Art Ross, qui n'a pas froid aux yeux, a conseillé au coach des Leafs d'apporter "beaucoup de renforts" à Boston, le 18 janvier. Ross a déclaré à Andy Lytle, du "Toronto Star", hier, que Jack McLean, l'ailier du Toronto, "fut la principale figure d'une attaque concertée dirigée contre Cowley et destinée à faire disparaître celui du jeu". Il a également accusé Frank Selke, le gérant des Leafs, d'avoir été l'instigateur de l'attaque dont le joueur de centre fut l'objet.

"Je n'ai pas l'intention de laisser l'affaire là, a ajouté le gérant des Bruins. "Trois pour un, c'est notre slogan".

Les officiers des Leafs ont diplomatiquement refusé de commenter la déclaration de Ross, du moins pour le moment.

De toute façon, les joueurs du coach Happy Day peuvent s'attendre à une chaude réception à Boston, car les Bruins sont déterminés à leur servir autre chose que des "Boston beans".

LE CAPITAINE JACQUES

Ille a descendu cet Allemand! Quelle dame!

Nous verrons bien comment il supportera cela!

Embarquez et ses hommes sont en danger! Les saufs — la base est inutilisable!

Black! Vous voulez dire quel soldat!

Le règlement de la ligue de hockey Civile et Civique

La rançon de Pearl Harbor Par FRANK TINSLEY

LE CAPITAINE JACQUES

Ille a descendu cet Allemand! Quelle dame!

Nous verrons bien comment il supportera cela!

Embarquez et ses hommes sont en danger! Les saufs — la base est inutilisable!

Black! Vous voulez dire quel soldat!

Le règlement de la ligue de hockey Civile et Civique

La rançon de Pearl Harbor Par FRANK TINSLEY

Nous verrons bien comment il supportera cela!

Embarquez et ses hommes sont en danger! Les saufs — la base est inutilisable!

Black! Vous voulez dire quel soldat!

Le règlement de la ligue de hockey Civile et Civique

La rançon de Pearl Harbor Par FRANK TINSLEY

LE CAPITAINE JACQUES

Ille a descendu cet Allemand! Quelle dame!

Nous verrons bien comment il supportera cela!

Embarquez et ses hommes sont en danger! Les saufs — la base est inutilisable!

Black! Vous voulez dire quel soldat!

Le règlement de la ligue de hockey Civile et Civique

La rançon de Pearl Harbor Par FRANK TINSLEY

Nous verrons bien comment il supportera cela!

Embarquez et ses hommes sont en danger! Les saufs — la base est inutilisable!

Black! Vous voulez dire quel soldat!

Le règlement de la ligue de hockey Civile et Civique

La rançon de Pearl Harbor Par FRANK TINSLEY

LE CAPITAINE JACQUES

Ille a descendu cet Allemand! Quelle dame!

Nous verrons bien comment il supportera cela!

Embarquez et ses hommes sont en danger! Les saufs — la base est inutilisable!

Black! Vous voulez dire quel soldat!

Le règlement de la ligue de hockey Civile et Civique

La rançon de Pearl Harbor Par FRANK TINSLEY

Plusieurs vieux records des majeures demeureront intacts

New-York, 11. — (P.A.) — Par Harold Claassen. — La guerre et la pénurie de main-d'œuvre ont permis à nombre de vétérans de poursuivre leur carrière dans le baseball pendant un plus long laps de temps qu'ils ne le prévoyaient mais il est peu probable que ces joueurs, à l'exception de Mel Ott, vont bouleverser les livres de records.

Ott, maintenant gérant des Giants de New-York, en sera à sa 18e saison dans les ligues majeures en avril et il possède déjà le record de la ligue Nationale pour les points produits et les coups de circuit.

Bill Cowley se remet très vite

Toronto, 11 (P.C.) — Bill Cowley, le fameux joueur d'arrêt des Bruns de Boston de la ligue Nationale, était beaucoup mieux, hier soir, à l'hôpital Wellesley, où il fut transporté après avoir été blessé à l'épaule lors de la joute contre les Leafs à Toronto, samedi soir.

Cowley est l'épaulé disloqué quand il fut mis en échec par Jack Boston, ailier du Toronto. Les Leafs gagnèrent la joute au score de 12 à 3.

On s'attendait hier soir à ce que Cowley quitte l'hôpital dans un jour ou deux pour faire sa convalescence chez lui, à Ottawa.

Dans l'intervalle, les officiers des Maple Leafs n'avaient aucun commentaire à faire au sujet des accusations portées par Art Ross, le gérant des Bruns, qui a déclaré que la blessure de Cowley fut le résultat d'une attaque délibérée.

Ross a conseillé aux Leafs d'amener "beaucoup de bons forces" à Boston le 18 janvier.

On croit que McLean ne pourra faire le voyage à Boston avec le club, à cause de ses études ici.



quand vous l'apprez sous forme de cossetardes-présure

Desserts que toute la famille savoure! Desserts qui donnent à vos enfants toute la substance nutritive et les valeurs protectrices du lait — parce que, surtout, l'enzyme de la présure rend le lait plus facile à digérer. De préparation rapide.



Chronique de la RADIO

Ecoutez, aujourd'hui

- MARDI, 11 JANVIER
- 8.00 CHRC—Nouvelles de l'ÉVÉNEMENT-JOURNAL
 - 8.15 CHRC—Prière du matin
 - 8.30 CHRC—Les chansons que vous aimez
 - 10.15 CHRC—Jacques Normand, chanteur
 - 10.30 CHRC—Radio-Journal LE SOLEIL
 - 10.45 CHRC—Vie de famille
 - 11.00 CHRC—Grandes Soirées
 - 11.15 CHRC—Santé quand on trompette
 - 11.30 CHRC—Jeunesse dorée
 - 12.15 CHRC—Les nouvelles avec Jovette Bernier
 - 12.30 CHRC—Grandes Soirées
 - 12.45 CHRC—Nouvelles du SOLEIL
 - 1.00 CHRC—Prière du soir
 - 1.15 CHRC—Vers le soleil, tante Lucie
 - 2.00 CHRC—La femme, aujourd'hui
 - 2.30 CHRC—Musique de chambre
 - 3.30 CHRC—Les chefs-d'œuvre de la musique
 - 4.00 CHRC—Vers la victoire
 - 4.30 CHRC—Radio-Collège: "Le sanctuaire du Foyer", par M. l'abbé A. Tessier. "La cité des plantes", causerie de Colette Maréchal. "Madame d'Aillehoult accente une seule mission", sketch historique de M. de Claire Daveluy.
 - 5.00 CHRC—La Métairie Rancourt
 - 5.15 CHRC—Concert vocal
 - 5.30 CHRC—Prière de nuit
 - 5.45 CHRC—Les plus beaux duos
 - 6.00 CHRC—Vie de famille
 - 6.30 CHRC—Programme musical
 - 6.45 CHRC—Causerie de R.A. Benoit
 - 7.00 CHRC—Nouvelles anglaises de la B.B.C.
 - 7.30 CHRC—Recital de violon
 - 7.45 CHRC—Un homme et son pécché
 - 7.55 CHRC—Métropole
 - 8.00 CHRC—American Melody Hour
 - 8.15 CHRC—"Le bal des Quat'Z'As"
 - 8.30 CHRC—Melodies Masquées
 - 8.45 CHRC—"Les secrets du Dr. Morhanges"
 - 9.00 CHRC—Radio-Divertissement
 - 9.15 CHRC—Géométrie et ses chansons
 - 9.30 CHRC—La mine d'Or
 - 9.45 CHRC—Orchestre symphonique de Montréal
 - 10.00 WARC—"Good-Bye, Mr. Chips"
 - 10.15 CHRC—Correspondant de guerre
 - 10.30 CHRC—La Société Royale du Canada. Conférencier: M. Séraphin Marion, secrétaire honoraire de cette société.
 - 10.45 CHRC—Nouvelles du SOLEIL
 - 11.00 CHRC—CBM—Recital d'orgue. Frederick Sylvester, organiste de Toronto, exécutera des œuvres de Bach: "Prélude et Fugue, en ré mine"

Ecoutez LE REPORTER — de — L'Événement-Journal — A — CHRC tous les jours, à 8 h. du matin et à 11 heures du soir

Union des raquetteurs

Ce soir, à huit heures, réunion du comité des courses afin de voir à l'organisation du tournoi de raquettes pour le trophée Georges Perrier. Chaque club aura une charge spéciale à remplir et la coopération de chaque délégué assurera le succès des événements sportifs avec le minimum d'efforts et le maximum de résultats satisfaisants.

A neuf heures, les délégués veront à définir leur attitude regardant la réunion internationale de Sherbrooke des 28, 29 et 30 courant. Les heures des trains, les prix, les hôtels, les départs et les retours.

Après le beau succès de dimanche, nos raquetteurs se promettent bien de ne rien laisser à l'imprévu. Le président Emile Dion compte que chaque club se fera représenter; il en profitera pour remercier chaleureusement Le Bûcheron de Montmagny de sa visite. Leur entraînement leur a été très utile et leur a été très utile.

Reunion de l'Ass. de la balle molle

Les directeurs de la nouvelle Association Provinciale de Balle-Molle, cette semaine, à leurs réunions générales, au parc Victoria, au chalet de l'œuvre des Terrains de Jeux de l'Association, ont tenu la présidence de M. Elzéar Poitras, gérant de l'œuvre des Terrains de Jeux et président de l'Association.

Il s'agit de faire une étude complète des règlements de la balle-molle et d'en établir des nouveaux afin que le tout soit présenté à la prochaine assemblée générale de l'Association qui aura lieu à Montréal à l'hôtel Queens, le 6 février prochain.

Lors de l'assemblée de Québec, le 28 novembre dernier, il avait été décidé que les règlements seraient préparés par les directeurs actifs de Québec pour être ensuite soumis de l'assemblée générale pour ratification. Quinze jours avant l'assemblée de Montréal, tous les intéressés des autres villes recevront copies de ces règlements et pourront à leur tour en faire une étude approfondie et demander des changements si nécessaire.

On s'attendait à ce que l'assemblée de Montréal, les directeurs de l'Association se mettront immédiatement au travail pour la saison d'été 1944 qui semble vouloir être très active selon certains indices. Les ligues qui voudront s'affilier à l'Association seront avisées de commencer leur séduite de très bonne heure.

Le Boston midget a gagné par 3 à 2

Le "Boston Midget", de Lévis, a disposé du Québec Stars, de St-David, par le score de 3 à 2, dimanche après-midi, sur la terrasse de Lévis. Gilles Thibault, de Lévis, et Richard Poirier, du St-David, se sont mis en évidence en comptant chacun deux points. Paul Thibault a affiché une brillante tenue dans les buts des vainqueurs. Les officiels de la joute étaient MM. Charles Ramsay et Jean-Guy Boutin.

Le règlement de l'Armée est entré en vigueur

Ottawa, 11. — (P.C.) — Les quartiers généraux de la Défense ont annoncé hier soir que le règlement édicté récemment au sujet de la participation du personnel de l'Armée aux joutes de hockey est entré en vigueur hier.

Voici le texte de l'ordre envoyé à tous les commandements et districts militaires:

Aucun officier ou soldat de l'armée active ne peut participer aux joutes des ligues organisées dont le champion est éligible aux séries éliminatoires pour les coupes Allan ou Memorial.

Les clubs de hockey de l'Armée peuvent jouer dans les ligues locales de garnison et peuvent également jouer en exhibition contre des clubs appartenant aux autres forces armées situés dans les mêmes limites géographiques que le commandement ou district auquel ces clubs sont attachés.

Les clubs de hockey de l'Armée ne doivent avoir lieu plus d'une fois en deux semaines.

Ross veut venger Bill Cowley

Toronto, 11. — (P.C.) — Art Ross, gérant des Bruns de Boston, a déclaré hier à Andy Lytle, du Toronto Star, que la blessure infligée à Bill Cowley, du Boston, samedi soir, lors d'une joute de la ligue Nationale, était une "attaque sauvage et délibérée".

Cowley se fit disloquer une épaule après avoir été mis en échec par Jack McLean, ailier des Leafs.

"McLean n'essayait pas de jouer du hockey", aurait déclaré Ross à Lytle. "Il était la principale figure d'une attaque concertée pour faire disparaître Cowley de la scène."

"Je ne laisserai pas les choses là. Mes joutes sont pures. Trois pour un, c'est notre slogan. Rien ne peut me convaincre que ce n'était pas un coup monté pour mettre Cowley hors jeu."

"Dites au coach Day d'amener beaucoup de renforts à Boston et de se faire accompagner de Selke (le gérant Frank Selke des Leafs) parce qu'il est l'instigateur."

Bracken rencontrera les chefs conservateurs

Prince Albert, Sask. 11. — (P.C.) — M. John Bracken, chef national du parti progressiste-conservateur, et M. Richard Bell, directeur national du parti, rencontreront l'exécutif de l'Association progressiste-conservatrice de la Saskatchewan à Saskatoon le 14 janvier, a-t-on annoncé hier.

Trois prisonniers en fuite sont repris

Hays, Kansas, 11. — (P.A.) — Le sheriff Rupp, du comté Ellis, a capturé hier soir trois prisonniers de guerre allemands évadés à 15 miles ici, pendant fin à la deuxième tentative du trio en trois jours pour reconquérir la liberté.

Inondation évitée

Montréal, 11. — (P.C.) — Les eaux du St-Laurent, après avoir débordé durant deux jours sur la rive sud en face d'ici, retenant dans leur lit hier soir. Plusieurs maisons ont été endommagées et la route fut bloquée à divers endroits.

Retour au travail

Philadelphie, 11. — (P.A.) — 17.000 ouvriers des chantiers (CWA) ont repris le travail hier après quatre jours de grève.

Scission prévue

New-York, 11. — (P.A.) — Le Herald-Tribune de New-York dit que les chefs de l'aile droite du parti travailliste américain voteront au cours d'une assemblée générale, vendredi soir, sur le projet de retirer leur faction et de proclamer l'aile gauche comme parti communiste.

Accusé de conspiration

Chicago, 11. — (P.A.) — Joseph E. McDonald, décrit par le gouvernement des États-Unis comme éditeur du "Christian Mobilizer", s'est présenté hier à Washington pour répondre à une accusation de conspiration pour aider à l'établissement d'une forme nationale-socialiste de gouvernement aux États-Unis. Il a plaidé non coupable et a été relâché sous un cautionnement de deux mille dollars.

Retour au travail

Philadelphie, 11. — (P.A.) — 17.000 ouvriers des chantiers (CWA) ont repris le travail hier après quatre jours de grève.

Scission prévue

New-York, 11. — (P.A.) — Le Herald-Tribune de New-York dit que les chefs de l'aile droite du parti travailliste américain voteront au cours d'une assemblée générale, vendredi soir, sur le projet de retirer leur faction et de proclamer l'aile gauche comme parti communiste.

Accusé de conspiration

Chicago, 11. — (P.A.) — Joseph E. McDonald, décrit par le gouvernement des États-Unis comme éditeur du "Christian Mobilizer", s'est présenté hier à Washington pour répondre à une accusation de conspiration pour aider à l'établissement d'une forme nationale-socialiste de gouvernement aux États-Unis. Il a plaidé non coupable et a été relâché sous un cautionnement de deux mille dollars.

Retour au travail

Philadelphie, 11. — (P.A.) — 17.000 ouvriers des chantiers (CWA) ont repris le travail hier après quatre jours de grève.

Scission prévue

New-York, 11. — (P.A.) — Le Herald-Tribune de New-York dit que les chefs de l'aile droite du parti travailliste américain voteront au cours d'une assemblée générale, vendredi soir, sur le projet de retirer leur faction et de proclamer l'aile gauche comme parti communiste.

Accusé de conspiration

Chicago, 11. — (P.A.) — Joseph E. McDonald, décrit par le gouvernement des États-Unis comme éditeur du "Christian Mobilizer", s'est présenté hier à Washington pour répondre à une accusation de conspiration pour aider à l'établissement d'une forme nationale-socialiste de gouvernement aux États-Unis. Il a plaidé non coupable et a été relâché sous un cautionnement de deux mille dollars.

Retour au travail

Philadelphie, 11. — (P.A.) — 17.000 ouvriers des chantiers (CWA) ont repris le travail hier après quatre jours de grève.

Scission prévue

New-York, 11. — (P.A.) — Le Herald-Tribune de New-York dit que les chefs de l'aile droite du parti travailliste américain voteront au cours d'une assemblée générale, vendredi soir, sur le projet de retirer leur faction et de proclamer l'aile gauche comme parti communiste.

Accusé de conspiration

Chicago, 11. — (P.A.) — Joseph E. McDonald, décrit par le gouvernement des États-Unis comme éditeur du "Christian Mobilizer", s'est présenté hier à Washington pour répondre à une accusation de conspiration pour aider à l'établissement d'une forme nationale-socialiste de gouvernement aux États-Unis. Il a plaidé non coupable et a été relâché sous un cautionnement de deux mille dollars.

Retour au travail

Philadelphie, 11. — (P.A.) — 17.000 ouvriers des chantiers (CWA) ont repris le travail hier après quatre jours de grève.

Scission prévue

New-York, 11. — (P.A.) — Le Herald-Tribune de New-York dit que les chefs de l'aile droite du parti travailliste américain voteront au cours d'une assemblée générale, vendredi soir, sur le projet de retirer leur faction et de proclamer l'aile gauche comme parti communiste.

Accusé de conspiration

Chicago, 11. — (P.A.) — Joseph E. McDonald, décrit par le gouvernement des États-Unis comme éditeur du "Christian Mobilizer", s'est présenté hier à Washington pour répondre à une accusation de conspiration pour aider à l'établissement d'une forme nationale-socialiste de gouvernement aux États-Unis. Il a plaidé non coupable et a été relâché sous un cautionnement de deux mille dollars.

Retour au travail

Philadelphie, 11. — (P.A.) — 17.000 ouvriers des chantiers (CWA) ont repris le travail hier après quatre jours de grève.

Scission prévue

New-York, 11. — (P.A.) — Le Herald-Tribune de New-York dit que les chefs de l'aile droite du parti travailliste américain voteront au cours d'une assemblée générale, vendredi soir, sur le projet de retirer leur faction et de proclamer l'aile gauche comme parti communiste.

La bibliothèque St-Sulpice

Montréal, 11. — (D. N. C.) La bibliothèque Saint-Sulpice, dont le gouvernement provincial s'est procuré, comme on le sait, il y a environ une couple d'années, rouvrira ses portes dimanche après-midi, le 16 janvier courant. M. Jean M. Nadeau, qui en est le directeur, y a terminé enfin un immense travail devenu nécessaire, celui tout d'abord de la réorganisation complète de la bibliothèque, puis celui de la classification des livres.

L'inauguration officielle de la bibliothèque, le 16 janvier, sera marquée par une cérémonie publique sous la présidence d'honneur de l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province.

Le secrétariat du Conservatoire provincial de musique a ses bureaux en cette bibliothèque.

Les problèmes du bois de pulpe

Toronto, 11. — (P.C.) — Le ministre du Travail de l'Ontario, l'hon. Charles Daley, a déclaré hier qu'il sera à Fort William jeudi pour adresser la parole à une réunion des entrepreneurs de pulpe et de bois concernant divers problèmes de cette industrie, principalement des rapports de prix et de la main d'œuvre.

"Il existe certaines difficultés qui doivent être applanies", dit-il, "et j'ai convoqué cette réunion pour les discuter avec les entrepreneurs".

Pas d'augmentation de salaire

Montréal, 11. — (P.C.) — M. L. M. Lymburner, Jr. directeur de la Montreal Clothing Manufacturers Association, a déclaré hier que les ouvriers de l'industrie du vêtement masculin avaient été avertis que "les conditions du marché ne permettraient pas de leur accorder une augmentation de salaire", avant qu'ils adoptent un ultimatum fixant au 15 janvier l'extrême limite pour l'obtention d'une augmentation de salaire de 10 cents l'heure.

Pertes du C. A. R. C.

Ottawa, 11. — (P.C.) — Le Corps d'Aviation Royal Canadien a publié hier soir sa 775e liste de pertes de la guerre. Cette liste, qui contient un total de 43 noms, rapporte que 25 hommes sont disparus en service actif à la suite d'opérations aériennes outre-mer, qu'un homme précédemment rapporté dangereusement blessé est maintenant cité mort en service actif, et que deux hommes précédemment portés disparus sont maintenant saufs.

Au nombre de ceux qui sont mentionnés sur cette liste, on remarque:

Disparu en service actif, l'officier d'aviation Maurice Raoul Cantin, 20214, fils de M. A.-J. Cantin, de McCreary, Manitoba; précédemment disparu, maintenant prisonnier de guerre en Allemagne; le sergent de section Joseph-Arthur-Armand Roy, R164537, de l'épouse, Mme J.-A.-A. Roy, demeurant à 1119 avenue Manning, Verdun, P.Q.

La mort de Dafoe

Winnipeg, 11. — (P. C.) De toutes les parties du Canada, des États-Unis, du Royaume-Uni et de l'Australie sont parvenus hier des tributs d'hommage à la mémoire du doyen des journalistes canadiens, J.-W. Dafoe, qui est décédé subitement dimanche. M. Dafoe était président et éditeur-chef du Winnipeg Free Press. Il était âgé de 77 ans. Ses funérailles auront lieu demain.

Condoléances

Les membres du Comité de l'École Supérieure de Commerce, dont le président est M. Lucien Borne, maire de Québec, ont adopté une motion de condoléances à l'occasion de la mort de M. Edouard-S. Gagné, secrétaire et membre fondateur du Comité. Les membres du Comité, rendant hommage à l'esprit de progrès et au dévouement inlassable de M. Gagné, ont résolu de faire dire cinq messes basses pour le repos de l'âme du regretté défunt, et ont adressé leurs plus vives sympathies à la famille.

Hopkins à l'hôpital

Washington, 11. — (P. C.) Harry Hopkins, confident du président Roosevelt, est de nouveau à l'hôpital, il souffre d'influenza.

Retour au travail

Philadelphie, 11. — (P.A.) — 17.000 ouvriers des chantiers (CWA) ont repris le travail hier après quatre jours de grève.

Scission prévue

New-York, 11. — (P.A.) — Le Herald-Tribune de New-York dit que les chefs de l'aile droite du parti travailliste américain voteront au cours d'une assemblée générale, vendredi soir, sur le projet de retirer leur faction et de proclamer l'aile gauche comme parti communiste.

Accusé de conspiration

Chicago, 11. — (P.A.) — Joseph E. McDonald, décrit par le gouvernement des États-Unis comme éditeur du "Christian Mobilizer", s'est présenté hier à Washington pour répondre à une accusation de conspiration pour aider à l'établissement d'une forme nationale-socialiste de gouvernement aux États-Unis. Il a plaidé non coupable et a été relâché sous un cautionnement de deux mille dollars.

Retour au travail

Philadelphie, 11. — (P.A.) — 17.000 ouvriers des chantiers (CWA) ont repris le travail hier après quatre jours de grève.

Scission prévue

New-York, 11. — (P.A.) — Le Herald-Tribune de New-York dit que les chefs de l'aile droite du parti travailliste américain voteront au cours d'une assemblée générale, vendredi soir, sur le projet de retirer leur faction et de proclamer l'aile gauche comme parti communiste.

Accusé de conspiration

Chicago, 11. — (P.A.) — Joseph E. McDonald, décrit par le gouvernement des États-Unis comme éditeur du "Christian Mobilizer", s'est présenté hier à Washington pour répondre à une accusation de conspiration pour aider à l'établissement d'une forme nationale-socialiste de gouvernement aux États-Unis. Il a plaidé non coupable et a été relâché sous un cautionnement de deux mille dollars.

Retour au travail

Philadelphie, 11. — (P.A.) — 17.000 ouvriers des chantiers (CWA) ont repris le travail hier après quatre jours de grève.

Scission prévue

New-York, 11. — (P.A.) — Le Herald-Tribune de New-York dit que les chefs de l'aile droite du parti travailliste américain voteront au cours d'une assemblée générale, vendredi soir, sur le projet de retirer leur faction et de proclamer l'aile gauche comme parti communiste.

Accusé de conspiration

Chicago, 11. — (P.A.) — Joseph E. McDonald, décrit par le gouvernement des États-Unis comme éditeur du "Christian Mobilizer", s'est présenté hier à Washington pour répondre à une accusation de conspiration pour aider à l'établissement d'une forme nationale-socialiste de gouvernement aux États-Unis. Il a plaidé non coupable et a été relâché sous un cautionnement de deux mille dollars.

Retour au travail

Philadelphie, 11. — (P.A.) — 17.000 ouvriers des chantiers (CWA) ont repris le travail hier après quatre jours de grève.

Scission prévue

New-York, 11. — (P.A.) — Le Herald-Tribune de New-York dit que les chefs de l'aile droite du parti travailliste américain voteront au cours d'une assemblée générale, vendredi soir, sur le projet de retirer leur faction et de proclamer l'aile gauche comme parti communiste.

Accusé de conspiration

Chicago, 11. — (P.A.) — Joseph E. McDonald, décrit par le gouvernement des États-Unis comme éditeur du "Christian Mobilizer", s'est présenté hier à Washington pour répondre à une accusation de conspiration pour aider à l'établissement d'une forme nationale-socialiste de gouvernement aux États-Unis. Il a plaidé non coupable et a été relâché sous un cautionnement de deux mille dollars.

Retour au travail

Philadelphie, 11. — (P.A.) — 17.000 ouvriers des chantiers (CWA) ont repris le travail hier après quatre jours de grève.

Scission prévue

New-York, 11. — (P.A.) — Le Herald-Tribune de New-York dit que les chefs de l'aile droite du parti travailliste américain voteront au cours d'une assemblée générale, vendredi soir, sur le projet de retirer leur faction et de proclamer l'aile gauche comme parti communiste.

Accusé de conspiration

Chicago, 11. — (P.A.) — Joseph E. McDonald, décrit par le gouvernement des États-Unis comme éditeur du "Christian Mobilizer", s'est présenté hier à Washington pour répondre à une accusation de conspiration pour aider à l'établissement d'une forme nationale-socialiste de gouvernement aux États-Unis. Il a plaidé non coupable et a été relâché sous un cautionnement de deux mille dollars.

Retour au travail

Philadelphie, 11. — (P.A.) — 17.000 ouvriers des chantiers (CWA) ont repris le travail hier après quatre jours de grève.

Scission prévue

New-York, 11. — (P.A.) — Le Herald-Tribune de New-York dit que les chefs de l'aile droite du parti travailliste américain voteront au cours d'une assemblée générale, vendredi soir, sur le projet de retirer leur faction et de proclamer l'aile gauche comme parti communiste.

Accusé de conspiration

Chicago, 11. — (P.A.) — Joseph E. McDonald, décrit par le gouvernement des États-Unis comme éditeur du "Christian Mobilizer", s'est présenté hier à Washington pour répondre à une accusation de conspiration pour aider à l'établissement d'une forme nationale-socialiste de gouvernement aux États-Unis. Il a plaidé non coupable et a été relâché sous un cautionnement de deux mille dollars.

Retour au travail

Philadelphie, 11. — (P.A.) — 17.000 ouvriers des chantiers (CWA) ont repris le travail hier après quatre jours de grève.

Scission prévue

New-York, 11. — (P.A.) — Le Herald-Tribune de New-York dit que les chefs de l'aile droite du parti travailliste américain voteront au cours d'une assemblée générale, vendredi soir, sur le projet de retirer leur faction et de proclamer l'aile gauche comme parti communiste.

Accusé de conspiration

Chicago, 11. — (P.A.) — Joseph E. McDonald, décrit par le gouvernement des États-Unis comme éditeur du "Christian Mobilizer", s'est présenté hier à Washington pour répondre à une accusation de conspiration pour aider à l'établissement d'une forme nationale-socialiste de gouvernement aux États-Unis. Il a plaidé non coupable et a été relâché sous un cautionnement de deux mille dollars.

Retour au travail

Philadelphie, 11. — (P.A.) — 17.000 ouvriers des chantiers (CWA) ont repris le travail hier après quatre jours de grève.

Scission prévue

New-York, 11. — (P.A.) — Le Herald-Tribune de New-York dit que les chefs de l'aile droite du parti travailliste américain voteront au cours d'une assemblée générale, vendredi soir, sur le projet de retirer leur faction et de proclamer l'aile gauche comme parti communiste.

SERVICES SPÉCIALISÉS

"P. FERLAND"

FAITES TEINDRE ou nettoyer vos vêtements de printemps et d'été pendant les mois d'hiver. Au printemps, le manque de personnel nous empêchera peut-être de pouvoir accepter ces commandes. P. FERLAND, Inc., Teinturiers-Nettoyeurs-Experts, 155-157 DU PONT, Québec. GR-CHOC-589605-C. I.R.X.-Ser.-S.H.-573907-C.

IN MEMORIAM

AUDY — A Québec, le 7 janvier 1944, à l'âge de 79 ans 6 mois, est décédé M. Pierre Audy, époux de dame Joséphine Page. Les funérailles auront lieu mardi à 9 heures 15. Départ des salons mortuaires: Charles Cloutier, 1201, rue St-Jacques, à 9 heures, pour l'église St-Jean-Baptiste et de la au cimetière St-Charles. All.-255-B-9867-E.

BERNIER — A Charny, le 10 janvier 1944, à l'âge de 5 ans et 3 mois, est décédé Jacques, enfant de M. Emile Bernier, employé du C.N.R., et de Mme Bernier, née Juliette Vachon. Les funérailles auront lieu mercredi après-midi, le 12 janvier, à 11 heures, pour l'église St-Jean-Baptiste et de la au cimetière St-Charles. All.-255-B-9867-E.

COMEAU — A Québec, le 8 janvier 1944, à l'âge de 65 ans 10 mois, est décédé Edouard L. Comeau, époux de Marie Melançon. Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures. Départ de la maison mortuaire, chez son frère, l'honorable W. Comeau, à 8 heures, pour l'église Pointe de l'Église, Nouvelle-Écosse et de la au cimetière de la paroisse. 11janv.-21a-B-508754-E.

GAREAU — A l'hôpital St-Joseph d'Assise, le 10 janvier 1944, à l'âge de 71 ans 5 mois, est décédé le lieutenant Joseph Gareau, époux de dame Ernestine Lemay. Les funérailles auront lieu jeudi à 9 heures 15. Départ de la maison mortuaire, No 4, 124 Rue, à 2 heures, pour l'église St-Charles. All.-255-B-9867-E.

SPEDDING — A Verdun, le 9 janvier 1944, à l'âge de 55 ans et 11 mois, est décédé dame Yvonne Masson, épouse de Edouard Spedding. Elle était la fille de feu P. Masson, avocat. Les restes mortels seront transportés à Québec par le convoi qui entre en gare Union mardi. L'inhumation se fera au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

leur des troupes canadiennes en Italie.

Pilot, un peintre paysagiste bien connu, est fort impressionné par les panoramas de la Méditerranée, mais il éprouve de la difficulté à se procurer couleurs et pinceaux.

Il parle très bien français et compte plusieurs amis dans la colonie artistique de Montréal, notamment Jean Chauvin, directeur de revues connues.

Au cours de la dernière guerre, Pilot était canonnière dans une batterie d'artillerie de la cinquième division.

L'abbé Maurice Roy

(Suite de la page 3)

Au port de débarquement, il s'occupait, en l'absence du cuisinier, durant trois jours, de 150 hommes.

"Je me suis découvert de grandes aptitudes pour le culinaire", dit-il modestement.

Le capitaine Henri Teller, de Montréal, officier d'état-major, est un ancien aide de camp du major-général H.-D.-G. O'Leary, auquel il a voué une admiration sans bornes.

Il a été nommé à la tête d'un commandant du premier corps d'armée canadien est le meilleur soldat produit par le pays.

Un expert en camouflage, le capitaine Robert Pilot, de Montréal, arrivé d'une courte tournée du front de la huitième armée britannique, m'a déclaré qu'il avait été chaleureusement accueilli dans tous les quartiers généraux visités. Il prétend que c'est là une preuve du respect que l'on témoigne pour la vaillance.

Reunion de l'Ass. de la balle molle

Les directeurs de la nouvelle Association Provinciale de Balle-Molle, cette semaine, à leurs réunions générales, au parc Victoria, au chalet de l'œuvre des Terrains de Jeux de l'Association, ont tenu la présidence de M. Elzéar Poitras, gérant de l'œuvre des Terrains de Jeux et président de l'Association.

Il s'agit de faire une étude complète des règlements de la balle-molle et d'en établir des nouveaux afin que le tout soit présenté à la prochaine assemblée générale de l'Association qui aura lieu à Montréal à l'hôtel Queens, le 6 février prochain.

Lors de l'assemblée de Québec, le 28 novembre dernier, il avait été décidé que les règlements seraient préparés par les directeurs actifs de Québec pour être ensuite soumis de l'assemblée générale pour ratification. Quinze jours avant l'assemblée de Montréal, tous les intéressés des autres villes recevront copies de ces règlements et pourront à leur tour en faire une étude approfondie et demander des changements si nécessaire.

On s'attendait à ce que l'assemblée de Montréal, les directeurs de l'Association se mettront immédiatement au travail pour la saison d'été 1944 qui semble vouloir être très active selon certains indices. Les ligues qui voudront s'affilier à l'Association seront avisées de commencer leur séduite de très bonne heure.

Winchell loue les soldats canadiens

Miami, Floride, 11. — (P. C.) — Walter Winchell, commentateur de la radio, a rendu hommages hier aux troupes canadiennes en Italie et a décrit le Canada comme "le meilleur de tous nos voisins".

Cadeau à la Chine

Montréal, 11. — (P.C.) — Le Dr Liu Shih Shun, ministre de Chine au Canada, a reçu hier un canon antitank et son équipement pour l'armée chinoise. Le canon était un cadeau des employés du bureau d'inspection du Royaume-Uni et du Canada.

Mia Slavenska

(Suite de la dernière page)

comme "Belle Starr". M. Thimmar a été beaucoup plus heureux dans ses "Spirituals", où il s'est réellement révélé chorégraphe de talent.

Mais à part ces a-côtés, le programme d'hier soir était splendide.

Les cinq valses de Brahms, chorégraphe de Mia Slavenska, ont valu à Audrey Keane et Norm Vasilavina un succès magnifique.

Mlle Vasilavina a également été merveilleuse de souplesse dans le "Vol du Bourdon", de Rimsky-Korsakov, David Thimmar et Mia Slavenska devaient définitivement gagner la faveur du public avec Souvenirs de Vienne. On ne pourrait souhaiter plus agréable mariage que celui du charme et de la beauté de Mia Slavenska avec toute la fraîcheur de la musique de Strauss.

Mia Slavenska connaît dans "Salome" le plus grand succès. Au moment où la vie semble lui sourire, Salomé est saisie d'une sorte de rage sensuelle et elle tombe au pied de la colonne symbolisant la loi immuable de la vie.

Hier soir, Mia Slavenska et David Thimmar ont innové. Ils n'ont pas hésité devant les risques encourus et, heureusement, le public a répondu généreusement à ce qu'ils attendaient de lui.

P.-A. A.

G.-G. Alleyne rend

(Suite de la page 3)

vous du diabète et comment le savez-vous?" Smith a alors répondu: "On m'a dit il y a 17 ans que j'en souffrais".

Le témoin a ajouté qu'il ordonna

Etes-vous dans la QUARANTAINE?

Tout le monde connaît des gens qui ne paraissent pas leur âge; qui respirent la santé et sont toujours de bonne humeur. Cependant, la plupart des gens, surtout dans la quarantaine, laissent une petite chose les ralentir, leur enlever le plaisir de vivre qu'il faut pour paraître jeune et avoir de la personnalité.

Où, votre organisme est comme un moteur — vous sentez et vous PARAISSÉZ à moitié malade! Un organisme paresseux obtient par des déchets à bon marché. Soyez nettoyé, vite et doucement, au moyen d'une remède purifiant végétal — les Pilules Blanches. Ces petites pilules laxatives contiennent 10 extraits de légumes concentrés qui ont, sur l'estomac, le foie, l'intestin grêle et le gros intestin, une quadruple action vraiment douce.

Pour avoir plus d'entrain, et des jours plus sains, laissez les Pilules Blanches réguler la régularité de votre organisme, d'une façon douce et agréable — et non pas àigre comme celle des laxatifs à bon marché. Soyez convaincu — achetez des Pilules Blanches chez n'importe quel pharmacien, 50c. Plus de 7 millions de boîtes ont été vendues l'an dernier. Ce qui est une preuve de leur grande popularité. Vous serez content de les avoir essayées.

Comparez vos épaules avec votre visage.

N'est-ce pas qu'elles semblent plus jeunes de plusieurs années? Les épaules, voyez-vous

Précisions sur le nouveau décret de l'administrateur des loyers

Pour bien comprendre la nouvelle ordonnance, il faut d'abord distinguer : 1) les maisons seules ; 2) les immeubles à logements multiples. — Les cas où le propriétaire peut reprendre son logement.

Des précisions concernant la nouvelle ordonnance sur les loyers nous ont été fournies au cours d'une visite au bureau local de l'administration des loyers.

Pour bien comprendre la nouvelle ordonnance, il faut d'abord distinguer les habitations en deux catégories distinctes :

1) — Les maisons seules.
2) — Les immeubles à logements multiples. — Ceci comprend les immeubles contenant deux ou plusieurs logements mais ne doit pas inclure deux maisons côte à côte reliées par un mur mitoyen ni une suite de maisons reliées par des murs mitoyens.

L'effet le plus immédiat de la nouvelle ordonnance est de rendre nuls et sans effet tous les avis de quitter les lieux qui ont été donnés à des locataires de logements situés dans des immeubles à logements multiples en vertu de l'article 13 de l'ordonnance 294 en date du 10 octobre 1943 et le 6 janvier 1944.

Les avis en vertu de l'article 13 données durant cette période à des locataires occupant des maisons seules sont valables et les locataires sont obligés de s'y conformer.

Cependant, un propriétaire qui a donné à son locataire d'un immeuble à plusieurs logements un avis de six mois en bonne forme de quitter les lieux parce qu'il désire le logement comme résidence pour lui-même à l'avantage de donner un nouvel avis. Ce deuxième avis doit être donné en la forme prescrite par la Commission au plus tard trois

mois avant l'expiration du bail (soit avant le 31 janvier). Avant d'être envoyés aux locataires, ces avis doivent être approuvés par le bureau des loyers de la Commission des Prix.

Toutefois, ce deuxième avis ne peut être donné par un propriétaire qui occupe déjà un logement dans un immeuble à logements multiples ou dans un autre immeuble à logements multiples dont il est propriétaire dans la même municipalité.

Il est à remarquer que des avis de quitter les lieux donnés à un locataire d'un logement situé dans un immeuble à logements multiples pour faire occuper ce logement par le père, la mère ou un enfant du propriétaire sont absolument nuls et que le propriétaire ne peut pas remettre à nul le bail par un nouveau avis.

Pour ce qui concerne les maisons seules, un propriétaire peut donner au locataire d'une telle maison un avis de quitter les lieux de six mois :

a) S'il désire ce logement pour lui-même ou pour sa famille pendant une période d'au moins un an ;

b) S'il a fait un arrangement écrit avec son père, sa mère, son fils, sa fille ou sa bru par lequel une de ces personnes convient d'occuper ce logement pour une période d'au moins un an ;

c) Si, à l'expiration de son bail, il a fait un arrangement écrit avec

(Suite à la page 8, 4e col.)

Ils meurent d'asphyxie dans une maison qu'on avait désinfectée

James Foster et William McGrogan, les deux victimes, sont morts peu après avoir réintégré leur maison de pension. — Les règlements de désinfection ont été observés. — Une enquête ordonnée par le coroner.

Hamilton, Ontario, 11 — (P.C.) — santé de Hamilton et que les pensionnaires avaient été avisés de ne pas revenir à la maison avant dix heures du soir, dimanche.

Le département municipal de santé a déclaré de son côté que toutes les règles de sécurité concernant la désinfection par vapeurs avaient été observées par la compagnie qui a opéré la désinfection.

Une enquête aura lieu vendredi et le coroner J.-H. Mullin a déclaré que la cause exacte de la mort ne saurait être déterminée avant la tenue de cette enquête. Il a ajouté qu'un officier du département provincial de santé a été envoyé à Hamilton pour l'aider dans son enquête.

Les cadavres des deux victimes ont été découverts peu après minuit, dimanche soir, quand Lionel Zinger, fils de la propriétaire de l'immeuble, a voulu se rendre compte de la cause des plaintes entendues dans la chambre de Foster. Quand il entra dans la chambre, par une fenêtre, Foster était mort. Le corps de McGrogan fut trouvé dans la chambre voisine.

Mme Frances Zinger, la logeuse, a déclaré que la désinfection avait été ordonnée par le département de santé.

Le feu n'a fait que six victimes

Hull, 11 — (P.C.) — Le chef de police J.-A. Robert a déclaré, hier, qu'il est "presque certain" que les deux personnes, seulement, ont péri dans le feu lors de l'incendie qui a détruit l'hôtel Central, ici, le 23 décembre.

Le chef a dit que deux personnes sont encore sur la liste des "disparus", mais on croit qu'elles ont échappé à la mort et ont négligé de se rapporter aux autorités. Le chef a fait cette déclaration après que des recherches soignées eurent été faites dans les ruines. Les corps de six personnes ont été retrouvés. Ils sont si carbonisés qu'il est impossible jusqu'à présent de les identifier. Quarante-neuf personnes, maîtres, écrivains, se trouvaient à l'hôtel, à ce qu'on sait, lors du désastre.

Le Dr Gerard Brisson, coroner de Hull, ouvrira probablement une enquête jeudi. D'ici là, la police tentera d'identifier les cadavres et de localiser les principaux témoins.

LUMBAGO? Soulagiez-le tout de suite!

Pour vaincre les spasmes du lumbago et les tourments du rhumatisme, pas un remède n'est aussi efficace, aussi prompt dans son action reconfortante que la Nerviline. Elle pénètre rapidement par les tissus jusqu'au siège du mal, tire le sang de la partie gonflée et soulage ainsi la douleur en peu de temps. Ceux qui souffrent de douleurs aux jointures, d'enflures et de tiraillements dus aux douleurs de rhumatisme devraient employer la Nerviline. C'est lorsque les remèdes ordinaires ne valent que la Nerviline donne des preuves de son efficacité. Inoffensive — d'action rapide — puissante et pénétrante la Nerviline est efficace pour traiter le lumbago, le mal de dos, la sensibilité dans les muscles et les douleurs de rhumatisme. Se vend en bouteilles de 35c chez tous les marchands.

Montreal, 11 — (D.N.C.) — Deux adolescents ont été appréhendés et un troisième blessé d'une balle à l'épaule, samedi, lors d'une instruction tentative de vol avec effraction dans un restaurant situé à 2282, rue Mont-Royal.

D'après la police, trois jeunes gens de 18 ans, venant de Verdun, ont tenté à 4 heures hier matin de s'introduire par le soupirail dans l'établissement de M. Sébastien Delella, sis à l'adresse susmentionnée. Le propriétaire de l'endroit, qui loge à l'arrière de son magasin, a été éveillé par le bruit de l'effraction. Il s'est emparé de son revolver et a tiré dans la direction des intrus qui apercevaient vaguement dans le fond de sa cave, en atteignant un l'épave gauche.

Les agents ont été subsequmment avertis, ils ont transporté le blessé à l'hôpital Notre-Dame et ont écroué les deux autres dans des cellules de la cour des jeunes délinquants, où ils doivent comparaître aujourd'hui.

Washington, 11 — (P.A.) — La cour suprême des États-Unis a refusé hier une décision dénonçant le droit de choisir leur propre représentants dans la discussion d'un contrat collectif. — Ignorés à cause de leur race.

Washington, 11 — (P.A.) — La cour suprême des États-Unis a refusé hier une décision dénonçant le droit de choisir leur propre représentants dans la discussion d'un contrat collectif. — Ignorés à cause de leur race.

Washington, 11 — (P.A.) — La cour suprême des États-Unis a refusé hier une décision dénonçant le droit de choisir leur propre représentants dans la discussion d'un contrat collectif. — Ignorés à cause de leur race.

Washington, 11 — (P.A.) — La cour suprême des États-Unis a refusé hier une décision dénonçant le droit de choisir leur propre représentants dans la discussion d'un contrat collectif. — Ignorés à cause de leur race.

Washington, 11 — (P.A.) — La cour suprême des États-Unis a refusé hier une décision dénonçant le droit de choisir leur propre représentants dans la discussion d'un contrat collectif. — Ignorés à cause de leur race.

Washington, 11 — (P.A.) — La cour suprême des États-Unis a refusé hier une décision dénonçant le droit de choisir leur propre représentants dans la discussion d'un contrat collectif. — Ignorés à cause de leur race.

Washington, 11 — (P.A.) — La cour suprême des États-Unis a refusé hier une décision dénonçant le droit de choisir leur propre représentants dans la discussion d'un contrat collectif. — Ignorés à cause de leur race.

Washington, 11 — (P.A.) — La cour suprême des États-Unis a refusé hier une décision dénonçant le droit de choisir leur propre représentants dans la discussion d'un contrat collectif. — Ignorés à cause de leur race.

Washington, 11 — (P.A.) — La cour suprême des États-Unis a refusé hier une décision dénonçant le droit de choisir leur propre représentants dans la discussion d'un contrat collectif. — Ignorés à cause de leur race.

Le manque d'oxygène causa leur mort

Fresno, Calif., 11 — (P.A.) — Les autorités de Hammer Field ont annoncé hier la mort de trois canonniers à bord de gros bombardiers du fait qu'ils manquaient d'oxygène alors qu'ils volaient à une grande altitude. Elles ont ajouté qu'aucun accident de ce genre ne s'était produit auparavant.

Maison détruite par un incendie

Une maison de la rue St-Louis, comprenant le restaurant "Gate House" au premier étage et par quelques chambres au deuxième, a été ravagée par un incendie, dans la nuit de dimanche à lundi. Au début du feu, qui a éclaté vers 1 heure hier matin, les pompiers durent dresser une échelle pour secourir Mlle Juliette Leprie, employée de la Québec Elevator, emprisonnée par la fumée au deuxième étage.

Les pompiers du poste No 1 furent d'abord appelés par téléphone à 1 h. 09 a.m. hier. En arrivant sur les lieux, le capitaine du poste fit sonner une première alarme. Environ une heure plus tard, le chef de district Edgar Wagner faisait sonner une deuxième alarme, par suite de la difficulté que rencontraient les pompiers.

Le feu qui avait éclaté dans la cave s'était propagé aux deux étages par les murs et les planchers. Tous les occupants purent se sauver sans difficulté, sauf Mlle Leprie, que les pompiers Marcel Bélanger et Joseph Drouin, du poste No 1, aidèrent à descendre par une échelle. Le chef Rosaire Beaulieu, le chef adjoint Napoléon Drolet, et les chefs de district Wilfrid Lachance et Edgar Wagner dirigèrent le travail des hommes de la brigade, qui quittèrent les lieux vers quatre heures et demie.

Les flammes ont causé des dommages assez considérables à la propriété. L'eau et la fumée ont aussi endommagé l'ameublement.

Tony Golab est disparu

Ottawa, 11 — (P.C.) — L'officier d'aviation Tony Golab, 23 ans, qui a été la vedette pendant plusieurs saisons des Rough Riders d'Ottawa, a été déclaré disparu, samedi, avec le C. A. R. C., à appris sa femme hier.

Tim Buck chargé de répondre à la CCF

Toronto, 11 — (P.C.) — Tim Buck, chef du parti ouvrier-progressiste, a reçu instruction de répondre à la C. C. F., qui a rejeté une offre de coopération. C'est ce qu'a annoncé hier, un communiqué du comité national du parti de Tim Buck.

Le communiqué dit que l'exécutif national du parti ouvrier-progressiste s'est réuni avec son chef les 5 et 6 janvier, qu'il a décidé de faire une campagne de recrutement et autoriser son chef à répondre au refus de la C. C. F. "conformément aux idées politiques et aux décisions arrêtées au cours de la réunion".

Les ouvriers-progressistes détiennent deux sièges à la Législature de l'Ontario, qui en compte un total de 90. La C. C. F. a déclaré une offre d'affiliation et de coopération de la part du parti dirigé par Buck.

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Le caucus du parti ouvrier-progressiste s'est prononcé en faveur de l'élection d'une majorité de candidats de la C. C. F. de candidats ouvriers et agricoles dans la prochaine Chambre des Communes, et le communiqué précise que l'exécutif "demandera au conseil provincial de choisir un nombre limité de non-progrèsistes fédéraux qui offrent de bonnes chances pour l'élection de candidats ouvriers-progressistes et qui concentrera ses forces et ses ressources sur la tâche de faire élire ses candidats dans ces circonscriptions".

Au Palais de Justice

Nouvelle accusation portée par la Couronne contre Joseph Robitaille

Accusé cette fois d'avoir "manqué d'arrêter son automobile". — L'accident qui coûta la vie à Jean Tanguay. — En novembre dernier, Robitaille était acquitté d'une accusation de manslaughter. — La défense enregistre un plaidoyer de "autrefois acquit". — Jugements de la Cour d'appel. — Deux récalcitrants.

Une affaire que l'on croyait classée depuis déjà plusieurs semaines est revenue à l'ordre du jour, hier, en Cour des sessions de la paix, lorsque Joseph Robitaille, 2175, rue Bordeaux, Montréal, a comparu devant M. le juge Achille Pettigrew sous une nouvelle accusation portée par la Couronne. Cette fois, Robitaille est accusé d'avoir, à la suite d'un accident, "manqué d'arrêter son automobile, d'offrir de l'aide et de fournir son nom et son adresse, dans l'intention de se soustraire à toute responsabilité civile ou criminelle".

L'accident en question est celui qui coûta la vie au jeune Jean Tanguay, le 17 juillet dernier. Alors qu'il roulait à bicyclette sur la rue nationale, Tanguay avait été renversé et blessé à mort par un chauffeur qui poursuivait sa route sans lui porter secours. Quelques jours plus tard, une automobile que l'on supposait être celle qui avait frappé Tanguay était retrouvée à Charlesbourg. Cette automobile appartenait à un citoyen de Montréal sur les instances de qui Robitaille se livrait bientôt à la police.

Robitaille protesta qu'il n'avait jamais eu connaissance de l'accident, et, en novembre dernier, il était acquitté d'une accusation de manslaughter par un jury de la Cour d'assises. Plusieurs points intéressants furent soulevés au cours du procès dont l'issue eut un retentissement.

Hier après-midi, la Couronne portait une nouvelle accusation contre Robitaille, alléguant que, "par la présence de l'automobile que conduisait le dit Joseph Robitaille sur la voie publique, il est arrivé un accident à Jean Tanguay" son client, le même Robitaille d'avoir "manqué d'arrêter son automobile".

Le procureur de l'accusé, Me Antoine Rivard, a immédiatement enregistré un plaidoyer de "autrefois acquit", ce qui signifie que Me Rivard déclare qu'il n'est pas possible de détablir que son client a déjà été acquitté d'une accusation comportant, dans son ensemble, l'offense aujourd'hui reprochée à son client. Robitaille avait d'abord été accusé d'avoir, "par son incurie et sa négligence, alors qu'il

conduisait une automobile, causé la mort de Jean Tanguay". En enregistrant ce plaidoyer d'autrefois acquit, la défense alléguait donc que la première accusation renfermait implicitement la seconde et que, par conséquent, Robitaille était aussi de la seconde.

Le procès de Robitaille a été fixé à ce matin même et, en attendant, il a été remis en liberté provisoire moyennant un cautionnement de deux cents dollars. Cette somme ne devrait pas manquer d'intérêt, étant donné la commotion qu'avait créée la mort du jeune Tanguay et le premier procès pour manslaughter. La Couronne est représentée par Me Maurice Boisvert.

Jugements aujourd'hui

La Cour d'appel rendra jugement ce matin dans les causes prises en délibéré lors de la session de décembre dernier. L'honorable juge Paul St-Germain présidera le tribunal, le Banc étant occupé par les honorables juges J.-L. St-Jacques, J.-N. Francoeur, J.-A. Prevost et Stuart McDougall.

Saisie-revendication bonne et valable

L'honorable juge Pierre-Emile Côté a déclaré bonne et valable la saisie-revendication effectuée par M. Herménégilde Champagne aux dépens de M. Uric Bélanger. Le tribunal a déclaré le demandeur seul propriétaire des objets saisis et a ordonné que la possession des dits objets lui soit remise dans les dix jours du jugement.

Deux récalcitrants

Deux jeunes gens accusés d'infraction à la loi de mobilisation ont été condamnés hier à \$25 d'amende ou, à défaut de paiement, au temps de prison. M. le juge Thibault, président de la Cour des sessions de la paix, a déclaré la Gendarmérie royale à l'interdiction d'arrêter le jeune en faveur des prévenus, à cause de circonstances particulières qui atténuent la gravité de leur offense.

L'élection d'un républicain à la présidence abrégierait le conflit

A prétendu hier le représentant Charles-A. Halleck, de l'Indiana, dans une allocution prononcée devant 200 chefs républicains. — Elle assurerait l'unité du front territorial. — La convention nationale du parti.

Chicago, 11 — (P.A.) — Par Dr Harold Oliver, de retour de Londres, l'élection d'un président républicain en novembre prochain abrégierait la guerre de plusieurs mois sinon d'années, parce qu'elle garantirait aux chefs militaires de l'Amérique un appui de la part du front territorial "qu'ils n'ont jamais eu auparavant", a déclaré le représentant Charles A. Halleck, de l'Indiana, hier soir, dans une allocution préparée pour être prononcée devant 200 chefs républicains.

Anticipant apparemment que les démocrates prétendraient que ce n'est pas le moment, en pleine guerre, de

On craint toujours pour Londres la fureur des armes allemandes

Bien qu'on soit à peu près certain que les grands raids de la Luftwaffe ne se répéteront plus, on craint que l'ennemi n'use d'une arme nouvelle pour ravager la capitale. — Est-ce des canons-fusées ?

New-York, 11 — (P.A.) — E.C. Daniel, correspondant de guerre de la Presse Associée, de retour de Londres pour sa première visite aux États-Unis en trois ans, a déclaré, dans sa cinquième année de la guerre, est toujours une ville du front, délivrée d'une nouvelle dévastation — mais peut-être provisoirement seulement — par les bombardiers des forces aériennes allemandes.

De l'autre côté de la Manche l'ennemi est toujours tapi, et chacun dans la grande capitale convalescente réalise que l'ennemi n'agit pas sans but, sans intention.

Cette conscience du danger, évoquée par de nombreux signes dans les rues obscures, a atteint une nouvelle tension, alors que j'étais à Noël, à la suite des histoires parlant d'immenses attaques de la part de l'ennemi avec ses canons-fusées.

Les gens à Londres ne cessent pas de demander "Y a-t-il quelque chose de vrai dans ces histoires ?"

Voici ce qui est vrai : les autorités anglaises responsables croient que les Allemands possèdent une arme nouvelle, bien que non nécessairement secrète.

Les opinions diffèrent quant à savoir ce qu'est cette arme. L'opinion la plus répandue est qu'il s'agit d'un canon, fonctionnant probablement sur le principe de la fusée.

Une certitude semble être que les Allemands cherchent le moyen de dévaster Londres au moyen d'une nouvelle arme sans faire courir de risques à leurs forces aériennes, en gardant une réserve pour repousser l'invasion.

La destruction massive de Londres, alors, signifierait l'installation de canons sur des milliers de longueurs de l'artillerie française, pour un tir d'ensemble.

L'importance et la nature des récents raids alliés dans la zone du Pas-de-Calais donne à penser que de telles bases de tir ont été construites. Mais il se peut que les gros raids alliés sur ce point aient indéfiniment retardé la mise à exécution des plans allemands.

Entre temps, Londres attend, avec confiance mais avec une nervosité quasi impatiente, la chute du premier obus-fusée allemand.

Enfants accusés de meurtre

Pleasantville, Pa., 11 — (P.A.) — Deux garçons et deux filles ont été accusés conjointement de meurtre au premier degré hier, en rapport avec l'assassinat de William H. Baire, employé d'un poste d'essence de cette localité. Les accusés sont âgés de 16 à 19 ans.

Enfants accusés de meurtre

Enfants accusés de meurtre

Une lettre autographe du roi à sir Lyman Duff

Ottawa, 11 — (P.C.) — Le roi George a écrit de sa main une lettre à sir Lyman Duff à l'occasion de sa retraite comme juge en chef du Canada, exprimant son appréciation des longs services publics rendus par sir Lyman et lui transmettant ses propres souhaits ainsi que ceux de la reine, a-t-on appris hier.

Mia Slavenska, une ballerine parfaite

Une salle comble a applaudi frénétiquement hier soir une des plus grandes ballerines de notre époque, Mia Slavenska. Secondée d'un ensemble où l'on aurait vainement tenté de déceler la moindre faiblesse, Mia Slavenska a donné une magistrale leçon de danse. Un public confiant et un peu inquiet à la fois a d'abord été étonné, pour se trouver, finalement, au tombeau du ridou, charmé comme il aurait voulu l'être encore longtemps.

Mia Slavenska s'est révélée l'artiste que chacun connaissait déjà de réputation. L'art